

La prostitution en Égypte : de l'ère britannique au régime de Nasser (1882 à 1970)

Par Shatine Tachdjian

Mémoire déposé à l'École d'études politiques

en vue de l'obtention de la maîtrise ès arts en études politiques avec spécialisation en Études
féministes et de genre

Sous la supervision de Dr. Emily Wills

Université d'Ottawa

Avril 2023

Table des matières

Introduction	4
Cadre théorique	6
Approche ontologique	6
Concepts centraux.....	7
Théories utilisées	8
Hypothèse et intuition de recherche	9
Méthodes et données	10
Première Partie : les Britanniques en Égypte de 1882 à 1952	12
Historique et dynamisation du pays	12
Historique des services sexuels en Égypte avant les Britanniques	14
Qu'est-ce qu'est la « réglementation de la prostitution » pour la Grande-Bretagne en Égypte ?	16
La réglementation sur la surveillance médicale	20
Les règlements pour ouvrir une maison close : les critères.....	23
Le rôle du racisme dans la prostitution en Égypte	25
La traite des blanches	27
La Première Guerre mondiale	30
L'indépendance de 1922	36
Criminalisation de la prostitution.....	40
Conclusion.....	41
Deuxième partie : Sous le régime de Nasser	43
La loi de la Prostitution 10/1961	45
Les mariages d'été.....	46
La danse orientale.....	48
Le monde en prison	51
La réforme éducative.....	55
L'éducation sexuelle et la contraception.....	60
Conclusion.....	63
Conclusion de l'analyse	65
Bibliographie	69

Table de figures

<i>Figure 1: « Maladie de la syphilis dans l'armée britannique au pays et en Inde : admissions par mille, 1880 - 1908 » Source : Flexner, Abraham. Prostitution in Europe, 374</i>	<i>22</i>
<i>Figure 2: Route et ports d'échanges centraux européens et japonais.....</i>	<i>28</i>
<i>Figure 3: Nombre de prostituées avec et sans permis au Caire, 1921-1946</i>	<i>34</i>
<i>Figure 4: Des danseuses orientales au nightclub de Heliopolis</i>	<i>50</i>
<i>Figure 5: « Nombre d'inscriptions à l'école primaire de 1930 à 1986/7 »</i>	<i>57</i>
<i>Figure 6: Évolution du niveau d'éducation des femmes de 1947 à 1976</i>	<i>59</i>
<i>Figure 7: « Livraisons des centres de planification familiale et répartition en pourcentage des utilisatrices mariées par source d'approvisionnement »</i>	<i>62</i>

Introduction

L'Égypte était sous un protectorat britannique pour plus de quarante ans, entre 1882 et 1922. Malgré leur indépendance en 1922, les Britanniques ont continué de conserver une forte présence dans le pays jusqu'en 1952. Cette période a généré plusieurs changements au sein du pays, notamment dans l'industrie du sexe.¹ Des règlements établis pendant le régime britannique ont influencé les aspects économiques, sociaux et médicaux de l'industrie sexuelle. Ces mêmes aspects ont été l'objet de réformes sous le régime de Nasser, mais avec des règlements complètement opposés.

Plus précisément, dès l'installation des Britanniques en Égypte en 1882, de nombreux règlements ont été mis en place pour contrôler l'industrie du sexe. L'historienne Philippa Levine se pose la question suivante « Quel meilleur moyen pour l'État colonial de satisfaire les appétits sexuels de sa population majoritairement masculine tout en justifiant le contrôle étroit qu'il exerce sur les populations locales ? »². Cette question rhétorique s'apparente au rôle que la prostitution a joué sous l'Empire britannique : d'après Levine, l'Empire a fourni une industrie sexuelle accessible dans toutes ses colonies pour ses sujets. En effet, les colonies comme l'Inde ou Hong Kong ont connu un développement de leurs industries sexuelles suite à une hausse de la vague de migration internationale.³ Dans le cas de l'Égypte, cette migration s'est effectuée juste avant l'ouverture du Canal de Suez en 1854. La popularisation de la région a stimulé un *boom*

¹ Biancani, Francesca. *Sex Work in Colonial Egypt: Women, Modernity and the Global Economy*. (Bloomsbury Academic, 2018): 11-12.

² Levine, Philippa. « 'A Multitude of Unchaste Women:' Prostitution in the British Empire. » *Journal of Women's History* 15, no. 4 (2004): 162

Texte original: « What better way for the colonial state to provide for the sexual appetites of its predominantly male population while justifying its close control of local peoples? »

³ Hyam, Ronald. *Empire and sexuality: the British experience*. (N.p.: Manchester University Press, 1990): 108

économique.⁴ Suite à l'arrivée des soldats britanniques, le pays qui connaissait déjà une présence militaire ottomane a connu une explosion démographique. Le développement d'une industrie sexuelle a considérablement stimulé l'économie de l'Égypte.

La présence britannique a duré jusqu'en 1952, jusqu'au coup d'État de Gamal Abdel Nasser. L'avènement de Gamal Abdel Nasser et de son parti politique *Free Officers* est le résultat de l'émergence de sentiments nationalistes et le désir de la population de déseuropéaniser l'Égypte afin de rétablir ses valeurs.⁵ La déseuropéanisation dans le pays a amorcé la criminalisation de la prostitution.⁶ La réglementation, et ensuite l'interdiction, de la prostitution a abouti à des difficultés matérielles au sein des prostituées. La prostitution clandestine a nui à l'industrie du sexe; d'autre part, Nasser a mis en place des réformes afin d'éradiquer la prostitution de l'Égypte.

Pour nous aider à comprendre le rôle de la prostitution durant ces deux époques, et plus précisément l'impact des régimes sur l'industrie du sexe, nous posons la question suivante: comment est-ce que les gouvernements britanniques et nassériste ont affecté la prostitution en Égypte?

En parallèle, nous explorerons le sujet en divisant notre analyse en deux parties, posons alors deux questions spécifiques : tout d'abord, dans quelle mesure les Britanniques ont-ils influencé l'industrie du sexe en Égypte de 1882 à 1952 ? Puis, de quelle manière cette industrie a-t-elle évolué sous le gouvernement de Nasser de 1952 à 1970 ?

Ces questions sont pertinentes puisque la recherche sur l'industrie du sexe est un thème relativement nouveau et donc peu étudié dans le domaine des sciences sociales. Précisément, les

⁴ Tignor, Robert L. « The Economic Activities of Foreigners in Egypt, 1920–1950: From Millet to Haute Bourgeoisie. » *Comparative Studies in Society and History* 22, no. 3 (1980): 418

⁵ Tignor, Robert. L. « Egypt since the Coup d'Etat of 1952. » *The World Today* 10, no. 4 (1954): 140

⁶ Biancani, *Sex Work in Colonial Egypt: Women, Modernity and the Global Economy*, 170-171.

recherches sur la prostitution durant l'époque de Nasser sont minimales. La criminalisation de la prostitution, le manque de données accessibles (surtout en anglais et en français) et la censure du régime autoritaire de l'époque ont délimité les ressources et les données auxquelles nous avons pu avoir accès. En revanche, les nombreuses ressources disponibles sur la prostitution en Égypte durant l'ère des Britanniques démontrent, sans conteste, son existence durant l'époque de Nasser. Ainsi, en utilisant les informations recueillies durant ces deux périodes et en analysant les réformes mises en place sous les régimes, nous explorerons les réalités qui se cachent derrière l'industrie de la prostitution.

Nous présenterons d'abord notre revue de littérature et la méthodologie utilisée pour effectuer cette recherche. Puis, nous mettrons en lumière certains éléments de l'industrie du sexe en Égypte sous l'influence britannique en touchant la réglementation mise en place, la surveillance médicale, le racisme dans l'industrie ainsi que la traite des blanches. Nous examinerons la montée du nationalisme en Égypte, nous étudierons la vie des prostituées en prison, les mariages d'été, la loi 10/1961 et la réforme éducative et la réforme du *family planning* de Nasser après 1952.

Cadre théorique

Approche ontologique

Afin d'étudier les changements politiques et sociaux qui ont été mis en place par les Britanniques et Nasser au niveau de l'industrie sexuelle en Égypte, une approche positiviste sera utilisée. Cette approche ontologique permettra de mettre en valeur l'évolution de la situation socio-économique et politique de l'industrie sous les deux gouvernements. En étudiant ces phénomènes, une approche structuraliste sera employée pour déchiffrer ces impacts macro-sociaux sur

l'industrie du sexe, dont les impacts provenant de facteurs économiques, historiques, politiques et culturels.

Concepts centraux

Premièrement, la prostitution est l'échange de services sexuels contre de l'argent. Plus spécifiquement, selon l'Association canadienne de la santé publique, la prostitution est un « échange consensuel de services sexuels entre adultes contre de l'argent ou des biens »⁷. Toutefois, nous utiliserons « la prostitution » comme thème général pour décrire à la fois son industrie. De ce fait, dépendamment du contexte dans notre recherche, nous utiliserons les termes « industrie sexuelle », « industrie du sexe » et « industrie prostitutionnelle » pour exprimer ceci. Lorsque nous parlons des « prostituées », nous emploierons aussi le terme « travailleuse de sexe » pour indiquer les femmes qui travaillent dans l'industrie. Il est aussi important de noter que lorsque nous parlons des prostituées dans notre recherche, nous parlons de la prostitution féminine et non de la prostitution masculine. La raison principale de ce choix étant que la prostitution féminine, contrairement à la prostitution masculine, a fait l'objet de plusieurs recherches et a été davantage étudiée.

L'industrie du sexe touche plusieurs marchés tels que l'essor du marché lié aux *strip clubs*, aux bordels, au tourisme sexuel, au trafic sexuel, et plus encore. Le tourisme sexuel est défini par Staszak comme « un déplacement visant à obtenir des relations sexuelles avec un/une partenaire du pays de destination, dans le cadre d'un rapport marchand »⁸. Le trafic sexuel, ou la traite des personnes (dans notre texte étudié, sous la section *La traite des blanches*) est « l'échange forcé,

⁷ « Le travail du sexe au Canada. » Association canadienne de la Santé Publique, (2014): 3. Consulté le 22 mars 2023, https://www.cpha.ca/sites/default/files/assets/policy/sex-work_f.pdf

⁸ Staszak, Jean-François. « L'imaginaire Géographique Du Tourisme Sexuel. » *L'Information Géographique* 76, no. 2 (2012) : 17

coercitif, frauduleux ou trompeur de rapports sexuels contre quelque chose de valeur (par exemple, argent, nourriture, drogues, alcool, transport, logement)»⁹. Bien sûr, ces sujets seront plus profondément étudiés dans l'analyse principale.

Troisièmement, divers termes décriront les « maisons de prostitution », incluant « maisons closes », « maisons de tolérance » et « bordels ». Ces lieux sont typiquement des *maisons* où les prostituées reçoivent leurs clients pour y offrir leurs services.

Théories utilisées

L'approche du *top-down* sera utilisée pour étudier l'impact des règlements mis en place par les gouvernements étatiques sur les gouvernements municipaux et la population locale. L'approche du *bottom-up*, en revanche, est son contraire : elle étudie l'impact de la société en analysant les idées de la population locale contre celle des gouvernements. Ces deux approches permettent d'explorer les aspects sociopolitiques de la recherche. Dans notre recherche, nous opterons pour une étude du top-down en raison de notre domaine historico-politique et féministe-sexuel. La recherche permettra de mettre en avant des données et informations historiques cachées ou oubliées dans le temps de la tête des gouvernements et les effets sur l'industrie prostitutionnelle.

Puisque notre recherche touche plusieurs domaines comme la science politique, l'économie, l'histoire, et les études féministes et de genre, nous utiliserons également la théorie du changement culturel pour l'enrichir. Cette théorie sociologique permet d'étudier l'évolution des sociétés en se basant sur des points de vue économiques, politiques, culturels et démographiques. Elle fait surgir les changements sociaux comme un *crescendo*, c'est-à-dire que les premiers

⁹ « Le trafic sexuel | ontario.ca. » Gouvernement de l'Ontario (2021). Consulté le 23 mars 2023, <https://www.ontario.ca/fr/page/le-traffic-sexuel>.

changements sociaux ont une incidence qui entraîne d'autres transformations au sein de la société.¹⁰

Hypothèse et intuition de recherche

Finally, ayant choisi une approche ontologique positiviste et structuraliste, il est important de comprendre les variables dépendantes et indépendantes de notre recherche. Nous rappelons que la question de recherche est : comment est-ce que les gouvernements britanniques et nassériste ont affecté la prostitution en Égypte? En étudiant cette question, nous nous concentrons sur la variable indépendante principale de la prostitution en Égypte et les variables dépendantes des régimes établis durant nos deux cadres temporels : de 1882 à 1952, et de 1952 à 1970. Grâce à cette étude sur l'évolution de l'industrie sexuelle, l'impact gouvernemental est exploré comme première causalité. Nous découvrons à travers cette recherche l'étendue de la force qu'un gouvernement peut avoir sur l'influence d'une population et sur sa culture. Surtout en Égypte, l'énigme de contrôle sur la mémoire politique par différents gouvernements résonne dans le cas de la prostitution. Les Britanniques cherchaient à contrôler afin celle-ci afin de dominer un état, contrôler leurs économies et fournir des services à leur population ainsi que la population étrangère. En revanche, l'inverse s'est produit avec le gouvernement de Nasser qui a, en poussant la prostitution dans les ombres de la société, a poussé pour sa criminalisation et son invisibilisation, ce qui a nui par la suite à certains aspects socio-économiques de l'industrie.

¹⁰ Forsé, Michel. « Sept dimensions du changement social. » *Année sociologique* 51, no. 1 (2001): 62

Méthodes et données

Cette étude de cas sera divisée en deux parties : d'abord sur l'influence des Britanniques sur l'industrie du sexe en Égypte de 1882 à 1952, puis, l'état de l'industrie sous le régime de Nasser entre 1952 à 1970. Bien que ces parties semblent distinctes l'une de l'autre, l'étude de son évolution est importante. La prostitution étant un thème tabou, peu de recherches et d'études ont été menées, surtout durant l'ère de Nasser. Le but de ce mémoire est d'étudier l'industrie de la prostitution au sein des deux régimes ainsi que son évolution d'un régime à l'autre.

La méthode principale utilisée sera celle de l'analyse de cas. En étudiant le cas à travers des publications et des données secondaires, nous analyserons les thèmes qui touchent la prostitution tels que son industrie, ses réglementations, ses travailleuses de sexe, et ses impacts politiques comme sa criminalisation et les réformes politiques mises en place dans le but de l'éradiquer. De plus, en utilisant la théorie du changement social, nous serons capables d'examiner les thèmes sociaux par cas.

Les données utilisées sont principalement secondaires et qualitatives. Il est important de souligner que l'époque étudiée est celle sous la gouverne des Britanniques, de nombreuses sources et données sont donc présentées en anglais. Nous utilisons ces données numériques pour renforcer les arguments construits par les données écrites, et analyser à travers un compte-rendu de la situation sociopolitique et économique en Égypte. Les données pour soutenir l'hypothèse dans notre première partie étaient facilement accessibles grâce aux recherches faites par d'autres auteurs, tels que Hyam, Hammad, et Biancani.¹¹ Leurs études, bien que récentes, ont vastement

¹¹ Hyam, *Empire and sexuality: the British experience*. ; Biancani, *Sex Work in Colonial Egypt: Women, Modernity and the Global Economy*. ; Hammad, Hanan. « Between Egyptian 'National Purity' and 'Local Flexibility': Prostitution in Al-Mahalla Al-Kubra in the First Half of the 20th Century. » *Journal of Social History* 44, no. 3 (2011): 751–83 ; Hammad, Hanan. « Regulating Sexuality: The Colonial–National Struggle over Prostitution after the British Invasion of Egypt. » In *The Long 1890s in Egypt*, (United Kingdom: Edinburgh University Press, 2014):

introduit la prostitution et son industrie durant l'ère coloniale britannique. Les données numériques accessibles ressortent à partir des recensements ou des taux d'IST de l'époque dans notre première partie.

En revanche, nous avons dû faire face à plusieurs défis afin de recueillir suffisamment de données pour notre deuxième partie. En effet, le régime de Nasser a instauré et a promu la langue et la culture arabe inhérente au pays; de ce fait très, peu d'articles et de recherches ont été publiés en anglais ou en français durant cette période. Le manque de publications sur le sujet peut aussi être lié à différents éléments tels que la criminalisation de la prostitution, la censure ou encore le manque d'intérêt face à l'étude de l'industrie sexuelle. Le sujet n'ayant pas été étudié, entre 1950 et 1970, peu de données (numériques et littéraires) ont été publiées, et, par conséquent, nous disposons de très peu d'informations sur la prostitution durant cette période. À cause de ce manque d'informations, nous avons utilisé des données touchant la réglementation (différente de la réglementation britannique), le concept nationaliste de la prostitution, ainsi que les efforts mis en place par le gouvernement concernant l'identité de la femme. Malgré ces obstacles, nous avons pu trouver des données littéraires qui abordent les réformes instaurées sous le régime nassériste, ainsi que des auteurs qui ont examiné les conditions de vie des prostituées. Les données numériques peuvent ressembler aux taux d'arrestations en Égypte déjà compilés et publiés dans notre deuxième partie.

195–221.; Hammad, Hanan. « Disreputable by Definition: Respectability and Theft by Poor Women in Urban Interwar Egypt. » *Journal of Middle East Women's Studies* 13, no. 3 (2017): 376–94.

Première Partie : les Britanniques en Égypte de 1882 à 1952

L'Égypte a toujours été un pays dynamique, rempli de différents peuples et cultures. Elle a aussi été sous le contrôle de plusieurs empires, le plus important étant celui de l'Empire britannique. Sous l'emprise des Britanniques, la prostitution a joué un rôle majeur dans l'histoire de la colonisation de l'Égypte. À cette époque, l'Égypte est devenue un entrepôt pour les pays d'Europe puisqu'un grand nombre d'expatriés européens y séjournaient. La plupart de ceux-ci étant des hommes, un marché sexuel s'y est grandement développé. La prostitution a atteint son apogée durant le séjour des Britanniques entre 1882 à 1952, et plus spécifiquement durant la Première Guerre mondiale. En raison de la popularité de la prostitution, les Britanniques ont mis en avant des règlements spécifiques afin de contrôler cette industrie sexuelle. À travers ce mémoire, nous évaluerons dans quelle mesure les Britanniques ont-ils influencé l'industrie du sexe en Égypte de 1882 à 1952 ?

Historique et dynamisation du pays

Dès le XVI^{ème} siècle, l'Égypte est devenue une province turque, sous l'Empire ottoman.¹² Son appartenance à l'Empire ottoman lui a permis de développer ses terres agricoles et de hausser les échanges de produits entre l'Asie et l'Europe. Grâce à ceci, dès 1840, l'Égypte est devenue le plus grand exportateur de coton. La plupart de ces exportations cheminaient vers la France et la Grande-Bretagne.

Autour du XVIII^{ème} siècle, l'Empire napoléonien a conquis une partie du pays, espérant apporter à la France les bénéfices de sa localisation stratégique. C'est aussi cette proximité aux

¹² Tignor, Robert L. *Modernization and British Colonial Rule in Egypt, 1882-1914*. (Princeton, N.J: Princeton University Press, 1966): 30

trois continents (Afrique, Asie et Europe) qui a pu dynamiser son commerce international, notamment pour la France qui avait des colonies à travers le globe. Son attirance pour plusieurs empires et sa dynamisation ont motivé la construction du Canal de Suez en 1869.¹³ Bien que la conquête de Napoléon ne fût pas longue, elle a encouragé le pays à devenir un entrepôt sur le marché international. Conséquemment, ce marché a amorcé une grande migration européenne.

En 1882, la guerre anglo-égyptienne a éclaté. Cette guerre a retiré l'Égypte en tant que province de l'Empire ottoman, la plaçant désormais sous le contrôle de l'Empire britannique. Cette guerre était en fait une révolte provenant d'un groupe nationaliste cherchant à libérer le pays des présences étrangères, connu sous le nom de *Urabi Revolt*. Le but de la conquête britannique était d'estomper ce groupe politique révolutionnaire et de river le Canal de Suez.¹⁴

Cette occupation par les Britanniques a certifié l'Égypte en tant que colonie non déclarée, ou en d'autres mots, un « protectorat ».¹⁵ Le contrôle sur le Canal de Suez a augmenté les échanges entre la Grande-Bretagne et ses colonies africaines et asiatiques, en facilitant notamment l'exportation des produits provenant de l'Inde. De plus, les Britanniques ont enclenché une modernisation de l'Égypte. Cette modernisation s'est faite au sein des domaines industriel, agricole, administratif, commercial, militaire, éducatif, infrastructurel et économique.¹⁶ Puisque le pays n'était pas officiellement une colonie, mais un protectorat voilé, le gouvernement n'avait aucun pouvoir exécutif ou législatif. Tout changement effectué était donc par le biais de l'influence

¹³ Mishra, Pankaj. *From the Ruins of Empire: The Revolt Against the West and the Remaking of Asia*. (Doubleday Canada, 2012): 74

¹⁴ Tignor, *Modernization and British Colonial Rule in Egypt, 1882-1914*, 11

¹⁵ *Ibid.*, 394

¹⁶ *Ibid.*, 42-47

exercée sur les autorités du pays. En théorie, le protectorat était censé influencer le pays à se développer pour que les Égyptiens puissent se gouverner eux-mêmes.

Avec le contrôle britannique du Canal de Suez, de nombreux Européens se sont installés en Égypte. Ceci a déclenché un *boom* économique dans le pays, et ce dernier est devenu un *hub* sur le continent africain. Selon Mak, la population en Égypte en 1882 était de 6 806 381 habitants, dont 90 886 ressortissants étrangers. En 1917, la population totale en Égypte était de 12 716 255 habitants, et la population d'expatriés était de 203 949 habitants.¹⁷ Plus spécifiquement, au Caire, la population passe de 274 838 habitants en 1882 à 790 939 habitants en 1917.¹⁸

Il faut noter qu'une grande majorité de ces nouveaux habitants étaient des hommes (environ 75%) âgés de 20 à 30 ans appartenant à la classe moyenne.¹⁹ Même si une grande partie de ces hommes était militaire, il y avait aussi beaucoup d'hommes d'affaires, de banquiers et d'ingénieurs. De plus, l'Égypte (que ce soit à Alexandrie ou à Port-Saïd) est devenue un point d'escale pour tous ceux qui étaient en route vers l'Asie. L'accès au port et la prédominance des hommes ont créé un grand marché prostitutionnel dans la région.

Historique des services sexuels en Égypte avant les Britanniques

Avant l'arrivée des Britanniques, la prostitution faisait partie de la vie quotidienne en Égypte. Même, les services sexuels qu'une personne pouvait obtenir étaient diversifiés. Un exemple était le service par la danse orientale : entre le XVIIIème et XIXème siècle, il était le service le plus connu. Cette danse est aujourd'hui connue comme une danse sexuelle et populaire où une femme portant un voile transparent, un haut de bikini et une jupe transparente danse pour

¹⁷ Mak, Lanver. *The British in Egypt: Community, Crime and Crises, 1882-1922*. (N.p.: Bloomsbury Academic, 2012): 17

¹⁸ *Ibid.*, 33

¹⁹ *Ibid.*, 41-42

un groupe de personnes. En revanche, autrefois, les danseuses orientales n'étaient pas connues comme prostituées. Ces danseuses ont souffert d'un grand changement culturel, et ont été stigmatisées avec la venue du *pasha* (vice-roi) Muhammad Ali.

L'arrivée de Muhammad Ali au pouvoir a grandement influencé le monde de la danse. Il y avait d'abord les femmes *awalim* qui étaient des artistes spécialisées dans la danse orientale et le chant. Elles étaient connues pour le port du voile parmi les élites égyptiennes et ottomanes. Les *ghawazi*, qui avaient un entraînement similaire aux *awalim*, performaient (des danses et des poésies) plutôt dans les cafés, les rues et les festivals. Elles attiraient surtout une population issue de la classe moyenne.²⁰ Quant aux *mashurat*, elles servaient généralement les basses classes sociales et offraient aussi des services sexuels à leurs clients.²¹ Ces trois catégories de femmes dansaient pour des groupes de classes sociales différentes. C'est avec ces conquêtes de colonisation et les tendances de sexualisation et de fétichisation des femmes orientales que ces danseuses ont été définies comme des êtres sexuels. Effectivement, les Européens nouvellement installés dans le pays avaient soudainement des attentes liées aux services et aux performances qu'ils recevaient des danseuses. La naissance de cette réputation négative associée à la danse orientale a amené Muhammad Ali à criminaliser la danse orientale ainsi que la prostitution en 1834.²²

La danse orientale est redevenue une activité légale dans les années 1870, mais sa réputation, et celles des danseuses, avait déjà chuté. Les trois différents types de danseuses étaient soudainement classés dans une même catégorie, créant alors la généralisation que toutes danseuses

²⁰ Bunton, Robin. « British Travelers and Egyptian 'Dancing Girls:' Locating Imperialism, Gender, and Sexuality in the Politics of Representation, 1834-1870. » (Simon Fraser University, 2017): 1

²¹ Biancani, *Sex Work in Colonial Egypt: Women, Modernity and the Global Economy.*, 5

²² Bunton, « British Travelers and Egyptian 'Dancing Girls:' Locating Imperialism, Gender, and Sexuality in the Politics of Representation, 1834-1870. », 3-4

étaient des *musharat* (même si les autres termes pour les danseuses n'ont pas disparu). En raison de la stigmatisation, un nombre considérable de ces femmes ne pouvaient plus se permettre de travailler comme avant et ont commencé à offrir des services sexuels pour gagner leur vie due à leur pauvreté.²³ D'ailleurs, avec cette nouvelle perspective sur les danseuses et la réglementation de la prostitution en 1866, les danseuses étaient obligées de payer une taxe au gouvernement à travers un affermage d'impôts.²⁴ Après 1882, les Britanniques ont imposé cette loi à travers le pays et ont délimité les endroits où les danseuses pouvaient s'installer. La masse migration des Européens en Égypte à la fin du XIXème siècle a renforcé cette nouvelle attitude envers les danseuses quant aux services sexuels. Bien que la danse orientale soit vue comme le premier aspect sexuel de la femme en Égypte, le pays avait aussi une industrie prostitutionnelle. Elle n'était pas aussi développée sous le règne des Britanniques en Égypte, mais elle existait tout de même et était populaire.

Qu'est-ce qu'est la « réglementation de la prostitution » pour la Grande-Bretagne en Égypte ?

Il est important de mentionner qu'au milieu du XIXème siècle, une campagne puritaine se répandait en Grande-Bretagne pour la réglementation de la prostitution. Cette campagne a commencé sous le nom d'une loi intitulée *The Contagious Diseases Act* afin de diminuer le nombre de soldats atteints de maladies sexuellement transmissibles en 1864.²⁵ Puisque la prostitution n'était pas une activité légale en Grande-Bretagne, cette loi était la première tentative envers sa régulation. Bien que cette loi n'ait pas longtemps été établie en Grande-Bretagne (elle a été abolie en 1886), une idée similaire sur la régularisation de la prostitution s'est bientôt répandue à travers

²³ *Ibid.*, 2-3

²⁴ Tucker, Judith E. *Women In Nineteenth-Century Egypt*. (Cambridge [Cambridgeshire] : Cambridge University Press, 1985): 153

²⁵ Hyam, *Empire and sexuality: the British experience*, 66

l'Empire.²⁶ En 1882, un mois après l'invasion britannique en Égypte, les Britanniques ont rédigé une loi pour l'Égypte expliquant qu'une régularisation était importante pour la sécurité médicale de la population et des travailleurs expatriés.²⁷

Les personnes les plus touchées par ce décret étaient bien évidemment les prostitués de l'époque. Cependant, cette réglementation affectait davantage les travailleuses locales, mais de façon moindre les étrangères. En raison du racisme qui existait à cette époque, les Européens étaient considérés supérieurs à la population locale. Ce racisme qui se présentait comme « scientifique » a donc influencé le contrôle sur la prostitution et les travailleuses.²⁸

Cette réglementation comportait différentes étapes. Premièrement, une prostituée devait se vêtir de façon modeste lorsqu'elle travaillait.²⁹ La discrétion était ce qui était le plus important au gouvernement dans cette industrie. Deuxièmement, toutes les maisons closes ont été réglementées afin d'être institutionnalisées. Pour assurer la plus haute discrétion, les édifices utilisés comme maisons de prostitution devaient être loin des écoles et des bâtiments religieux, ainsi qu'être « détaché[e]s des autres bâtiments, magasins ou lieux publics, afin d'éviter les griefs des personnes respectables »³⁰. De plus, ces bâtiments n'avaient droit qu'à une seule porte menant à la rue et devaient avoir des barres à leurs fenêtres.³¹ Troisièmement, les maisons closes pouvaient être établies uniquement dans certains quartiers. Par le biais d'un zonage, le gouvernement a donc pu

²⁶ Dang, Kokila, « Prostitutes, Patrons and the State: Nineteenth Century Awadh. » *Social Scientist* 21, no. 9/11 (1993): 173

²⁷ Biancani, *Sex Work in Colonial Egypt: Women, Modernity and the Global Economy*, 10.

²⁸ Levine, Philippa. *Prostitution, Race, and Politics: Policing Venereal Disease in the British Empire*. (New York : Routledge, 2003): 195.

²⁹ Hammad, Hanan. « Regulating Sexuality: The Colonial–National Struggle over Prostitution after the British Invasion of Egypt. » In *The Long 1890s in Egypt*, (Edinburgh University Press, 2014): 197

³⁰ Biancani, *Sex Work in Colonial Egypt: Women, Modernity and the Global Economy*, 41.

Texte original : « detached from other buildings, shops or public places, in order to avoid grievances from respectable people. »

³¹ *Ibid.*, 46

délimiter des quartiers rouges pour garder une certaine propreté dans les autres secteurs de la ville. Bien que la prostitution fût légalisée, c'était aux municipalités du pays de déterminer les endroits où les maisons closes pouvaient s'installer. Dans le cas du Caire, les quartiers rouges se trouvaient près du quartier *Azbakiyyah*, un quartier connu pour ses « grands hôtels, tavernes, restaurants et salles de danse, qui accueillaient des clients locaux, des résidents étrangers, des touristes et, surtout après 1915, un nombre croissant de soldats impériaux »³². En d'autres mots, les zones étaient près des quartiers les plus dynamiques et les plus occupés par les expatriés et la population locale aisée.

Selon Biancani, les deux autres principaux quartiers rouges du Caire en plus du *Azbakiyyah* étaient *Wagh-al-Birkah* et *Wass'ah*. Le premier quartier, dont le style d'architecture méditerranéenne ciblait davantage les étrangers, était connu pour avoir des prostituées expatriées et européennes. Les prostitués se présentaient dans les cafés, les restaurants et les salons de danse orientale pour recevoir des clients.

Dans le deuxième quartier *Wass'ah*, les prostituées étaient des filles locales qui offraient leurs services à des hommes locaux. Elles se promenaient dans les rues et se posaient devant des magasins, des boutiques et des fumeries pour attirer leur clientèle. Par ailleurs, un autre coin pour attirer de la clientèle près de *Wass'ah* était près des ports, spécialement près du marché de poissons. Les bordels étaient toujours l'emplacement principal pour solliciter les passants, mais les allées entre les immeubles étaient aussi très populaires. En revanche, même si offrir et procurer restaient des actes légaux, la priorité des municipalités était de garder une clientèle en toute discrétion : une autre raison pour l'installation des quartiers rouges.³³ Des règles similaires étaient appliquées aux

³² *Ibid.*, 38

Texte original : « big hotels, taverns, restaurants and dancing halls, which catered to native customers, foreign residents, tourists and, especially after 1915, an increasing number of imperial soldiers. »

³³ *Ibid.*, 39-42

quartiers rouges dans toute l'Égypte telles qu'à Alexandrie (dans les quartiers *Kom al-Nadura*, *Kom Bakir*, et *Al-Tartushi*), à Port-Saïd, et à Al-Mahalla.³⁴

Plus important encore, les prostituées devaient avoir des permis qui devaient être renouvelés annuellement pour pouvoir offrir leurs services.³⁵ L'idée d'un permis, d'un point de vue féministe, confirme plusieurs éléments. D'abord, le permis établit la prostitution en tant que profession qui doit, par conséquent, être incorporée dans les recensements. Le processus de création du permis, et le fait de devoir passer par les autorités pour recevoir celui-ci, amène l'idée de la prostitution désormais comme un métier à part entière. Deuxièmement, malgré tous les règlements et le besoin de contrôler la prostitution, aux yeux des autorités, le permis octroyait une certaine sécurité pour les femmes de cette industrie, puisqu'elles ne pouvaient pas recevoir d'amendes ou être arrêtées pour leur profession.³⁶

Il est important de mentionner qu'il n'y avait pas d'âge de consentement pour une fille en Égypte à cette époque.³⁷ Dans les pays où un âge de consentement existait pour les femmes, celui-ci était encore relativement bas (comme en Grande-Bretagne où l'âge de consentement était de 12 ans pour les filles en 1848).³⁸ Même avant la venue des Britanniques et l'installation d'une réglementation de la prostitution, la prostitution était imposée à plusieurs jeunes filles. En 1883, l'âge de consentement a été établi à 18 ans.³⁹ Ainsi, une fille en dessous de l'âge de consentement

³⁴ Takla, Nefertiti. « Prostitution in Alexandria, Egypt. » In *Trafficking in Women (1924-1926): The Paul Kinsie Reports for the League of Nations - Vol. 2*, (2017) : 7 ; Hammad, « Between Egyptian 'National Purity' and 'Local Flexibility': Prostitution in Al-Mahalla Al-Kubra in the First Half of the 20th Century. », 751

³⁵ Takla, « Prostitution in Alexandria, Egypt. », 7

³⁶ Biancani, *Sex Work in Colonial Egypt: Women, Modernity and the Global Economy*, 51

³⁷ Kozma, Liat. « 18. Girls, Labor, and Sex in Precolonial Egypt, 1850–1882. » In *Girlhood: A Global History* edited by Jennifer Helgren and Colleen Vasconcellos, (Ithaca, NY: Rutgers University Press, 2010): 351

³⁸ « Regulating sexual behaviour: the 19th century. » UK Parliament. Consulté le 8 mars 2023, <https://www.parliament.uk/about/living-heritage/transformingsociety/private-lives/relationships/overview/sexualbehaviour19thcentury/>

³⁹ « Appendix : Laws Affecting Male Homosexual Conduct in Egypt », *Human Rights Report*, note en bas de page n. 469. Consulté le 8 mars 2023, <https://www.hrw.org/reports/2004/egypt0304/9.htm>

n'avait pas le droit de participer à l'industrie du sexe et si elle le faisait, sa famille était emprisonnée de 3 à 7 ans.⁴⁰ Il est aussi important de noter que ces jeunes femmes venaient souvent de milieu généralement défavorisé.⁴¹

La réglementation sur la surveillance médicale

La réglementation a permis de surveiller les travailleuses et leur santé médicale. En raison du fait qu'il y avait un nombre d'hommes supérieur à celui des femmes dans les groupes étrangers et dans les troupes militaires stationnées, on note un déséquilibre entre les sexes en Égypte. Les prostituées voyaient donc un grand nombre de personnes recherchant des services sexuels. La surveillance médicale permettait donc de contrôler le taux d'infections sexuellement transmissibles (IST).

Avant d'effectuer un contrôle médical, la femme devait se faire enregistrer au service de police. L'article 3 de la loi précise que lors de l'enregistrement, la prostituée donnait des informations telles que « son nom, son âge, son adresse, ses caractéristiques personnelles et le nom du bordel pour lequel elle travaillait »⁴². En échange de ces informations, elle obtenait une carte d'identité avec une photo. L'identification par enregistrement, et donc la carte d'identification, est ce qui imposait les inspections médicales. Ces inspections assuraient que les prostituées (incluant la propriétaire de la maison de prostitution) n'étaient pas infectées par des IST.⁴³

⁴⁰ Hammad, « Regulating Sexuality: The Colonial–National Struggle over Prostitution after the British Invasion of Egypt. », 198

⁴¹ Kozma, « 18. Girls, Labor, and Sex in Precolonial Egypt, 1850–1882 », 355

⁴² Biancani, *Sex Work in Colonial Egypt: Women, Modernity and the Global Economy*, 52

Texte original : « her name, age, address, personal characteristics and the name of the brothel owner she was working for. »

⁴³ *Ibid.*, 52-53

En effet, à travers l'Empire, il y avait un problème au niveau des IST avec de hauts taux de syphilis et de gonorrhée que l'on retrouvait dans l'armée. Il était donc important pour le gouvernement de trouver une manière pour diminuer ces chiffres. Des règlements similaires ont été adoptés à travers l'Empire, surtout en Inde et d'autres régions de l'Asie, telles que Hong Kong.⁴⁴ Le trajet des voyageurs après l'Égypte était souvent vers l'Inde, et le taux d'IST en Inde pour les Britanniques était supérieur à celui que l'on notait dans les autres colonies. Puisque les deux arrêts étaient relativement proches, il nous est important d'accentuer les chiffres exacts des taux d'IST dans le pays. Toutefois, les données égyptiennes sont difficiles à trouver alors nous utilisons un graphique qui compare les taux d'IST de l'armée stationnée en Grande-Bretagne à celle stationnée en Inde (voir la figure 1 ci-dessous). Tel qu'observé dans le graphique, en 1895, l'Inde atteint un apogée de 260 000 infections de syphilis, contrairement à la Grande-Bretagne qui n'en comptait que près de 80 000.⁴⁵

Selon Biancani, les femmes devaient se présenter à une visite médicale sur une base hebdomadaire, sinon étaient condamnées à une amende de 50 à 100 piastres ou d'emprisonnement.⁴⁶ Si une femme était atteinte d'une maladie, elle était placée dans un hôpital jusqu'à ce qu'elle n'ait plus de symptômes.⁴⁷ Ces hôpitaux étaient surveillés et les femmes y

⁴⁴ Hyam, *Empire and sexuality: the British experience*, 143

⁴⁵ Flexner, Abraham. *Prostitution in Europe*. (New York : Century Co., 1914): 374

⁴⁶ Biancani, *Sex Work in Colonial Egypt: Women, Modernity and the Global Economy*, 52

⁴⁷ Hammad, « Regulating Sexuality: The Colonial–National Struggle over Prostitution after the British Invasion of Egypt. », 199

restaient longtemps confinées. Il leur était interdit de quitter les lieux sans l'approbation d'un médecin.

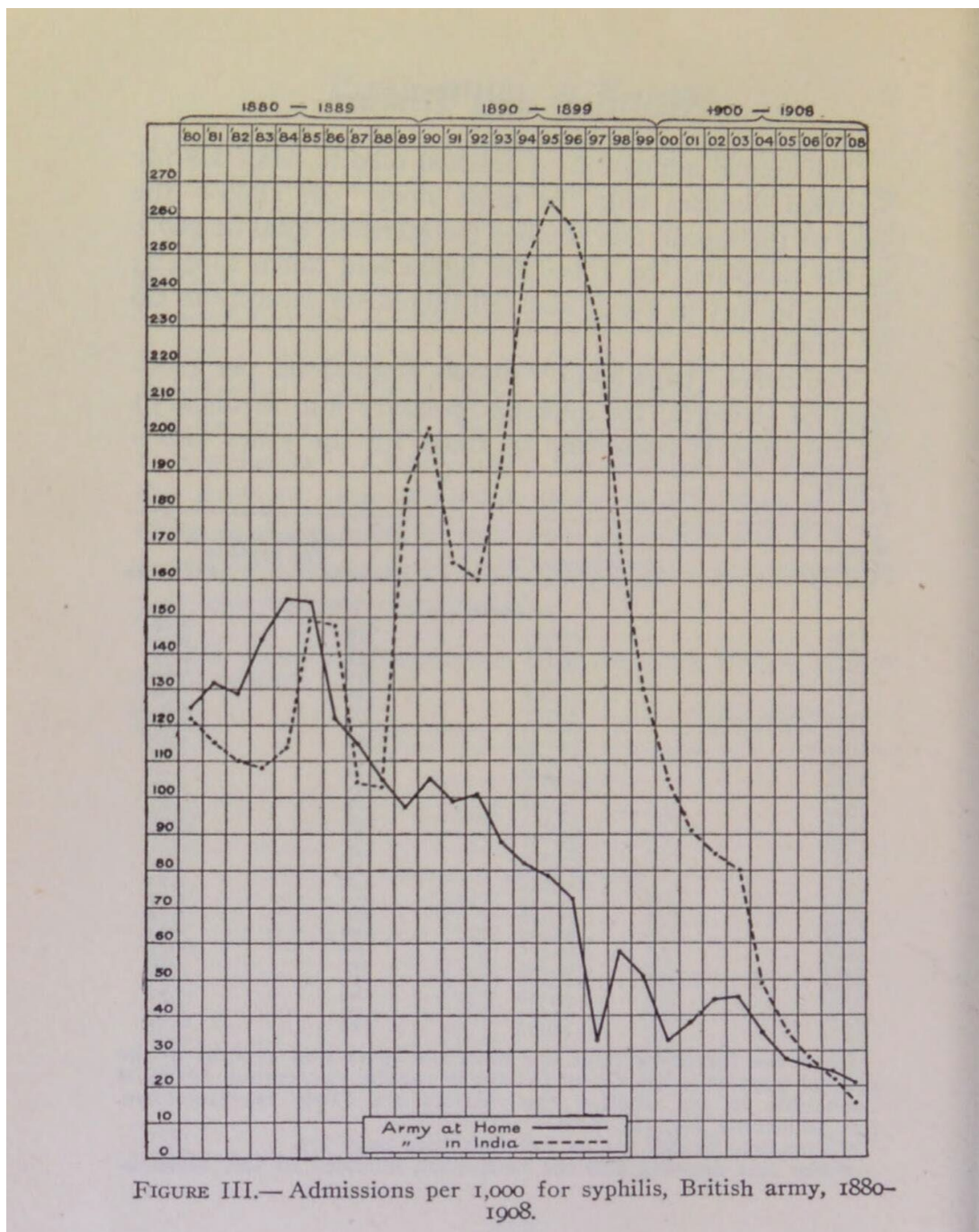


Figure 1: « Maladie de la syphilis dans l'armée britannique au pays et en Inde : admissions par mille, 1880 - 1908 »
Source : Flexner, Abraham. *Prostitution in Europe*, 374

Selon Biancani, ceci était une des raisons principales pour laquelle beaucoup de ces femmes ont petit à petit refusé de se procurer un permis. Bien que le permis affirmât leur métier, le *stigma* d'être une prostituée ainsi que les confinements potentiels les menaient à perdre leur liberté de travail et de vie, et les affectaient économiquement. En 1918, une femme confinée payait environ 47 millièmes par jour (environ 4 piastres) pour son séjour à l'hôpital.⁴⁸ Les propriétaires des bordels prêtaient de l'argent aux prostitués au cas où elles finissaient par être confinées. Toutefois, cette tactique ne faisait qu'empirer la situation économique de ces femmes puisqu'elles devaient repayer leur proxénète avec un taux d'intérêt. De plus, même les confinements médicaux étaient difficilement organisés avec 44% des femmes qui ne terminaient même pas leur traitement.⁴⁹

Les règlements pour ouvrir une maison close : les critères

Il existait aussi des règlements pour ouvrir une maison close. Si un proxénète voulait ouvrir une nouvelle maison de prostitution, selon l'article 16 de la loi, il devait d'abord effectuer une demande auprès de la municipalité et du *Medical Inspection Bureau*, puis continuer avec un suivi complet du processus médical pour les travailleuses, qu'elles soient des femmes locales ou étrangères. De plus, les bureaux d'inspections employaient un à deux médecins, avec une infirmière pour ces inspections médicales, particulièrement au Caire et en Alexandrie.⁵⁰

Biancani explique très bien un sommaire du décret et des spécificités pour l'établissement des maisons closes :

« L'article 1 de la loi de 1896 définit une maison close comme "le lieu où deux femmes ou plus vivent en permanence ou se réunissent temporairement à des fins de

⁴⁸ Biancani, *Sex Work in Colonial Egypt: Women, Modernity and the Global Economy*, 63

⁴⁹ *Ibid.*

⁵⁰ *Ibid.*, 52

prostitution”. Selon l’article 5, pour ouvrir une maison close, une demande écrite devait être substituée au gouvernorat, ou à l’administration provinciale, au moins 15 jours avant la date d’ouverture proposée. Le nom, le lieu de naissance et la nationalité de chaque demandeur, ainsi que des informations sur l’emplacement et le nombre de pièces de l’établissement, et des détails sur les propriétaires légaux des locaux, devaient également être inclus dans la demande. La licence proprement dite consistait en un certificat d’enregistrement dans un registre spécifique des maisons closes. Tant les étrangers que les locaux pouvaient demander un permis, à condition qu’ils ne soient pas mineurs ou interdits de séjour. En effet, les personnes qui avaient été condamnées pour un crime au cours des cinq années précédant la demande, ainsi que les entrepreneurs du sexe dont les établissements avaient été fermés par les autorités de police pour non-respect des lois en vigueur, n’avaient pas le droit de demander un permis. »⁵¹.

Bien que ceci était la loi, elle était très différente en pratique : les quartiers internationaux étaient populaires et lucratifs pour l’économie égyptienne. Ceci étant dit, il y avait moins de régulation de la part du gouvernement égyptien dans le but d’augmenter les revenus et la clientèle de ces quartiers. D’ailleurs, la plupart de ces maisons étaient gérées par des Européens, et donc les enregistrements et les inspections médicales n’étaient pas suivis.⁵² Cette différenciation pourrait aussi être vue comme une supériorité coloniale et raciste.

⁵¹ *Ibid.*

Texte original : « Article 1 of the 1896 law to find a brothel as ‘the place where two or more women are living permanently or assembling temporarily for the purpose of prostitution’. According to Article 5, in order to open a brothel a written request had to be substituted to the Governorate, or the provincial administration, at least 15 days prior to the proposed opening date. The name, --birthplace and nationality of each applicant, as well as information about the location and number of rooms of the establishment, and details about the legal owners of the premises, were also to be included in the request. The actual licence consisted of a certificate of registration into a specific brothels’ register. Both foreigners and locals could apply for permit, provided they were not minors or interdicted. Indeed, those who had been convicted of a crime in the five years prior to application, as well as commercial sex entrepreneurs whose establishments had been closed down by police authorities for not complying with existing laws, were forbidden from applying for a licence. »

⁵² Tucker, *Women In Nineteenth-Century Egypt*, 153

Le rôle du racisme dans la prostitution en Égypte

La différence entre le traitement des femmes européennes en comparaison à celui réservé aux femmes égyptiennes démontre la propension qu'avaient les Britanniques et les autres Européens. Le tourisme sexuel s'était développé avec l'arrivée des expatriés, par contre, il faut souligner que la plupart des Européens venaient en Égypte tout simplement pour y travailler. Avec ce tourisme et l'établissement de ces expatriés dans la région, on note qu'une préférence s'est développée pour les femmes qui leur ressemblaient culturellement et physiquement. La raison de cette préférence est simple : même avec la sexualisation de la femme orientale à travers la danse et l'excès des maisons closes près des quartiers populaires, le racisme jouait encore un rôle important dans l'attitude de ces étrangers. Une hiérarchie s'était donc établie.

D'ailleurs, l'aspect colonial était omniprésent : les Britanniques exigeaient des réglementations dans plusieurs domaines (comme l'industrie économique) dans le pays. Ils étaient aussi souvent plus éduqués que les habitants de leurs colonies (c'est-à-dire qu'ils avaient un plus haut taux niveau d'alphabétisation). C'est la raison pour laquelle les personnes européennes recherchant les services des prostituées se considéraient supérieures à la population locale. Par exemple, la Grande-Bretagne a tenté d'interdire les femmes britanniques de se prostituer à l'étranger afin de garder une distinction entre les femmes britanniques en Égypte et les femmes égyptiennes.⁵³ Typiquement, cette distinction était pour démontrer à quoi ressemble une femme « civilisée » et une femme coloniale. Par ailleurs, comme indiqué plus haut, la prostitution était criminalisée en Grande-Bretagne, bien qu'elle fût légale et régulée dans le reste de l'empire.⁵⁴ Néanmoins, il y avait quand même maintes prostituées venant d'Europe. Les femmes européennes

⁵³ Levine, Philippa. *Prostitution, Race, and Politics: Policing Venereal Disease in the British Empire*, 232

⁵⁴ Liggins, Emma. « Prostitution and Social Purity in the 1880s and 1890s. » *Critical Survey* 15, no. 3 (2003): 39

se prostituant à l'étranger étaient souvent issues de basses classes sociales. Par ailleurs, elles étaient généralement d'origine grecque, française, italienne, autrichienne ou levantine. Puisqu'elles étaient blanches et n'étaient pas conventionnellement considérées comme des êtres sexuels, elles étaient vues comme victimes de la *Traite blanche*.⁵⁵ Cette différence de perceptions des femmes égyptiennes et européennes démontre le niveau de racisme qui existait durant cette ère coloniale. Les Égyptiennes étaient des femmes légères, alors que les Européennes étaient victimes de trafic : les unes choisissaient de se prostituer alors que les autres n'en étaient que des victimes ! Ceci démontre donc un autre aspect de l'hypocrisie et du racisme admit par l'Empire.

Une autre caractéristique raciste dans l'industrie était les recensements mis en place pour les femmes locales. Ce processus de recensement, tel qu'indiqué ci-haut, apporte d'un point de vue féministe l'affirmation de ces femmes d'avoir des *vrais emplois*. En revanche, il est important de souligner que les recensements permettaient de recueillir des informations discriminatoires sur ces prostituées. Ceci est principalement lié au stéréotype de la femme égyptienne sexuelle et au fait que les Britanniques et les autorités égyptiennes essayaient de comprendre de manière quantitative quels types de femmes travaillaient dans l'industrie de la prostitution. Même si cette recherche ciblait spécifiquement les femmes locales, les femmes étrangères étaient aussi étudiées. Levine indique parfaitement les critères analysés dans le recensement :

« En comptant, en recensant et en catégorisant, ils ont estimé le nombre de femmes qui : travaillaient dans la prostitution, se sont volontairement enregistrées comme telles et présentaient des symptômes de maladie. Ils ont noté l'apparence, la race, la nationalité et la religion. Ils ont mesuré l'attractivité [des prostituées] et ont classé les maisons closes selon l'hygiène, la clientèle et les tarifs. Les fonctionnaires britanniques ont cherché à se renseigner sur les conditions sexuelles des [femmes]

⁵⁵ Biancani, *Sex Work in Colonial Egypt: Women, Modernity and the Global Economy*, 67

locales, mais en procédant ainsi, ont activement créé des identités sexuelles indigènes. »⁵⁶.

La traite des blanches

Comme indiqué ci-haut, beaucoup de ces femmes européennes ont été victimes du *White Slave Trade* ou « la Traite des blanches », et n'ont donc pas choisi de se prostituer. D'ailleurs, puisque l'Égypte était devenue un entrepôt et une escale pour les voyageurs internationaux, le pays est aussi devenu un emplacement idéal pour le trafic des femmes. Suite à la forte demande pour les services sexuels, de plus en plus de femmes sont venues d'Europe pour s'installer en Égypte pour répondre à ces demandes. Cependant, maintes d'entre elles ne venaient pas à plein gré, et leur manière d'arriver en Égypte était cauchemaresque.

« La Traite des blanches » est le phénomène de kidnapper ou manipuler les femmes par une personne ou un groupe, et qui les forcent à s'engager à travailler dans l'industrie sexuelle. Dans le cas de l'Égypte, le nombre de prostituées victimes de la traite est inconnu. En revanche, il est connu que le nombre de femmes victimes de ce trafic a pris son ampleur à la fin du XIX^{ème} siècle et début XX^{ème}.⁵⁷ Dans la carte ci-dessous, Hyam dévoile le trajet pris par les Européens lors de cette traite en 1914 et le compare au trajet des Japonais qui étaient aussi très impliqués dans le trafic des femmes. Il est clair, à partir de la carte, que le parcours emprunté par les Européens pour le trafic des femmes était mieux développé sur le plan international, et que ces échanges se faisaient surtout près des ports. Les femmes quittant d'Europe pouvaient se trouver

⁵⁶ Levine, *Prostitution, Race, and Politics: Policing Venereal Disease in the British Empire*, 201.

Texte original : « They counted, enumerated, and categorized, producing estimates of how many women worked in prostitution, of how many willingly registered as such, of how many presented symptoms of disease. They logged appearance, race and nationality, and religion. They measured attractiveness and they classified brothels by hygiene, clientele, and fees. British officials elusively sought knowledge of in-digenous sexual conditions, but in the process actively created indigenous sexual identities. »

⁵⁷ Joubert, Jean-Luc. « Traite des Blanches et prostitution française en Égypte (1890-1914). », *Diasporas. Histoire et sociétés*, no. 15, (2009) : 113

sur quatre trajets différents : tout d'abord, le trajet vers l'Amérique du Nord ; le trajet à travers la Méditerranée et vers l'Afrique, contournant le continent par l'océan Atlantique ; le trajet vers l'Asie, passant par l'Empire russe ; et le trajet vers le sud-est de l'Asie, passant le Canal de Suez vers « Bombay, Colombo, Singapour, Saigon, Hong Kong, et Shanghai »⁵⁸.

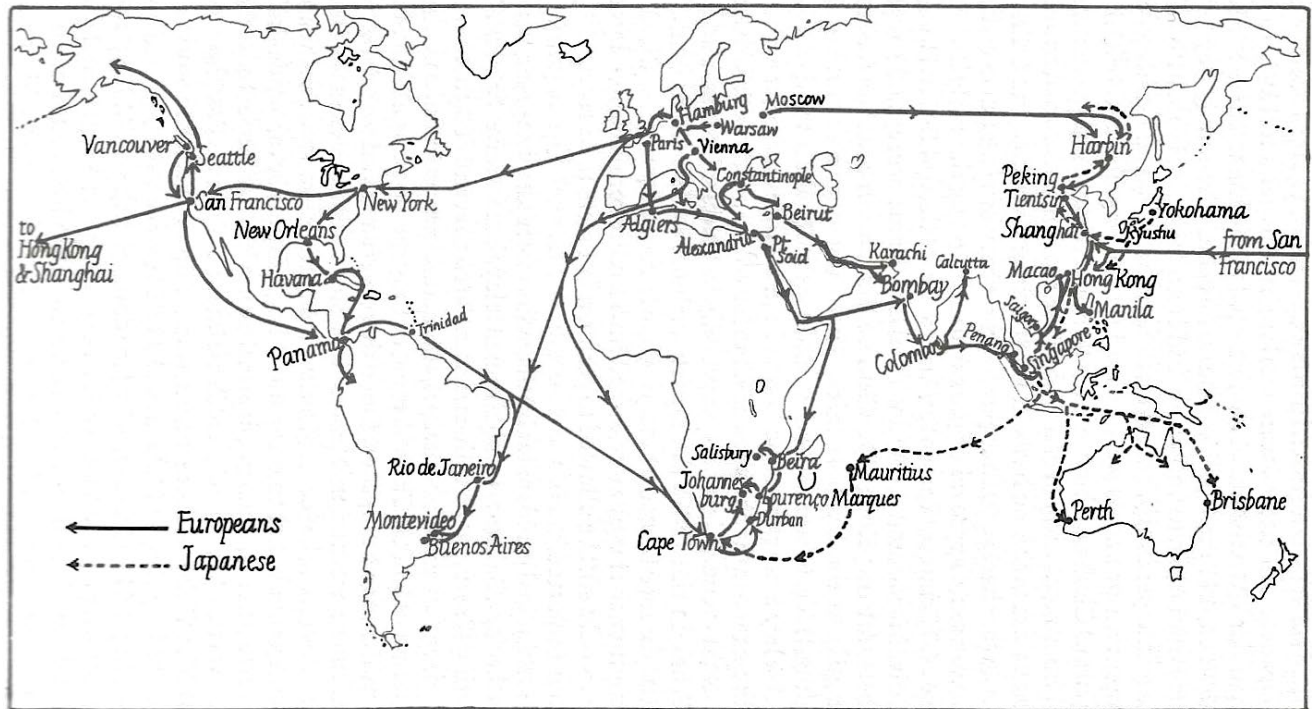


Figure 2: Route et ports d'échanges centraux européens et japonais
Source : Hyam, Ronald. *Empire and sexuality: the British experience*, 144

Joubert indique qu'avec ce trafic, il y a eu au Caire, en 1879, plus de « 16 000 prostituées étrangères pour une population européenne de 90,000 membres, soit un ratio de 1/5 alors que Paris compterait 35,000 prostituées pour 2 millions d'habitants, soit un ratio d'un 1/57 »⁵⁹. Par ailleurs, Lévi indique qu'en 1911, 1103 filles et 509 garçons, tous mineurs, ont débarqué au port

⁵⁸ Hyam, *Empire and Sexuality: the British experience*, 144

⁵⁹ Joubert, « Traite des Blanches et prostitution française en Égypte (1890-1914) », 113

d’Alexandrie, et que 34 filles à étaient « sur le point d’être vendues ou livrées à la prostitution »⁶⁰. C’est-à-dire que, bien avant le protectorat britannique, le pays était un marché central sexuel.

Par contre, ce n’était pas seulement les femmes venant d’Europe qui étaient victimes de ce trafic. Un recrutement s’était aussi établi en Égypte et au Soudan. En effet, des filles de la région facilitaient leur exportation. En 1923, plus de 60 jeunes filles âgées entre 12 et 14 ans ont été trouvées par les autorités dans un réseau qui s’apprêtait à les exploiter comme travailleuses de sexe. Plus de 120 personnes à ce réseau qui recrutait ces filles.⁶¹

Plusieurs organismes ont été fondés dans ces grandes villes pour éliminer la traite des femmes, tel que la *Jewish Association for the Protection of Girls and Women*, ou la *International Bureau for the Suppression of the Traffic in Women and Children*, avec l’aide de la Société des Nations une fois qu’elle fût fondée.⁶² Cette traite des femmes a aussi généré des groupes politiques pour trouver un moyen de cesser ce type de commerce. Toutefois, il faut attendre la fin de la Première Guerre mondiale en 1918 pour enclencher ces projets.

Les gouvernements ont aussi pris en main la situation : au début de l’occupation britannique, la police était responsable de la surveillance de la traite des femmes. Les municipalités, surtout près des ports, devaient surveiller les femmes, et particulièrement, celles qui entraient dans le pays sous le prétexte d’être « des épouses ou des esclaves affranchies »⁶³. En 1884 et 1887, des décrets khédiviaux ont interdit le commerce de la traite de femmes ; et, en 1895, une

⁶⁰ Levi, Vittorio. *La Prostitution chez la femme et la traite des blanches*, par Vittorio Levi, conférence faite à la R @ L @ ... d’Alexandrie... 1912, (1912) : 100-101

⁶¹ Biancani, *Sex Work in Colonial Egypt: Women, Modernity and the Global Economy*, 75-76

⁶² Joubert, « Traite des Blanches et prostitution française en Égypte (1890-1914) », 113

⁶³ Tucker, *Women In Nineteenth-Century Egypt*, 174

Texte original : « ...under the guise of being wives or freed slaves. »

convention a été signée entre l'Égypte et la Grande-Bretagne interdisant tout échange d'esclaves. Des pénalités envers les trafiquants ont aussi été établies à travers cette convention.⁶⁴

La Première Guerre mondiale

Le début de la Première Guerre mondiale a énormément influencé l'industrie du sexe en Égypte. Il est important de comprendre que durant la période de 1882 à 1914, l'Égypte faisait encore partie de l'Empire ottoman, et que la province égyptienne était sous un protectorat voilé. Avec la chute de l'Empire ottoman, l'Égypte a été officiellement déclarée comme un Protectorat britannique. En revanche, tel que mentionné précédemment, le terme « protectorat » n'était pas encore défini, ce qui a amorcé un meilleur saisi du pays de la part des Britanniques. Donc, lors de la Première Guerre mondiale, ils ont déclaré une loi martiale ; leur domination sur l'Égypte est devenue critique pour l'importation des armes et autres ressources.⁶⁵

Il y avait deux corps d'armée principaux : *the Army of Occupation* et l'Armée égyptienne. Avec la première déclaration de la guerre en 1914, la plupart des troupes de l'armée britannique ont cheminé vers l'Europe. L'Égypte est devenue une station d'attente pour les troupes avant leur départ pour le front en Europe, mais aussi, pour les troupes qui protégeaient la Palestine depuis le Canal de Suez.⁶⁶ D'ailleurs, en 1915, il y avait plus de 84 000 troupes stationnées en Égypte.⁶⁷ Selon Mak, il y avait plus de 24 352 sujets bretons en 1917 en Égypte. De plus, ceci n'inclut pas les autres troupes militaires d'autres régions de l'Empire.⁶⁸ En fait, la majorité des individus en

⁶⁴ *Ibid.*, 177

⁶⁵ Johnson, Robert, and James E. Kitchen. *The Great War in the Middle East : Clash of Empires*. (London : Routledge, 2019) : 239-240

⁶⁶ Biancani, *Sex Work in Colonial Egypt: Women, Modernity and the Global Economy*, 112

⁶⁷ *Ibid.*, 112-113

⁶⁸ Mak, *The British in Egypt: Community, Crime and Crises, 1882-1922*, 179

Égypte étaient affectés. En 1917, les Égyptiens de jeunes âges ont dû être conscrits dans l'Armée égyptienne. Bien sûr, le pays a connu une baisse touristique, et les hommes d'affaires venaient seulement pour les travaux en rapport à la guerre. La majorité des personnes résidant maintenant dans le pays était principalement des soldats.

La baisse du tourisme a entraîné une chute des revenus dans les espaces touristiques, notamment les hôtels et les lieux de divertissements qui proposaient spectacles de danse orientale. Bien que les chiffres, à partir des recensements de l'époque, démontrent qu'il y a eu aussi une baisse dans le nombre de prostituées dans le pays ; nous supposons que la plupart des prostituées ont trouvé un moyen de continuer leur pratique de manière illégale (voir la figure 3 ci-dessous). En effet, avec un nombre encore plus élevé d'hommes, il serait illogique de penser qu'il y a eu une baisse dans la demande et l'offre de services sexuels. Alors, la clientèle ciblée par les prostituées avait soudainement changé.

En fait, c'était les prostituées encore enregistrées qui devaient trouver une nouvelle clientèle. La plupart du temps, ces femmes visaient la population locale puisque les hommes y étaient assez nombreux. Par contre, la clientèle étrangère était maintenant ciblée par les prostituées clandestines. En effet, le temps confiné dans les hôpitaux était un argument pour l'arrêt d'application des permis, mais aussi, parce qu'il était important pour les troupes militaires de ne pas être infectées par la syphilis ou la gonorrhée. À cause de ceci, les soldats ne pouvaient pas être vus rentrer dans les maisons closes au cas où qu'ils soient infectés. Ceci étant dit, pour limiter davantage les infections, s'ils visitaient des maisons de prostitution, les femmes avec qui ils engageaient venaient d'Europe.⁶⁹ En revanche, même avec les contrôles médicaux obligatoires, il

⁶⁹ Biancani, *Sex Work in Colonial Egypt: Women, Modernity and the Global Economy*, 116

n'était pas méconnu qu'une prostituée, surtout étrangère, puisse simplement payer un médecin pour certifier qu'elle n'était pas atteinte d'IST.⁷⁰

Si les femmes ne participaient pas à la prostitution transactionnelle régulière à partir des maisons closes, elles y participaient sous d'autres prétextes. D'une part, de manière clandestine, ou sinon en tant que chanteuses et danseuses, ce qui leur permettait de se présenter devant les touristes. Ces femmes se posaient dans les casinos, les bars, et les hôtels en attendant qu'un homme les approche. Beaucoup de ces chanteuses et danseuses avaient négocié avec les propriétaires de ces lieux afin d'utiliser ces espaces pour y trouver cette clientèle. Biancani explique que pour un touriste recevant des services sexuels d'une jeune femme dans un bar, une boisson coûtait environ 15 piastres — dont « 5 [piastres] étaient données à la prostituée et 8 [piastres] étaient rendues au propriétaire »⁷¹. Si elles ne devenaient pas danseuses, elles devenaient serveuses, boutiquières, ou couturières.⁷²

Du fait, à cause de la hausse du travail clandestin, il y a eu d'importantes investigations dans les maisons closes, et surtout une détermination, de la part du gouvernement pour arrêter les prostituées. Dès l'adoption de la loi martiale de 1915 par les Britanniques, les autorités avaient le droit, non seulement d'entrer dans les lieux de divertissements, mais aussi de piller les maisons closes. Ils avaient le droit de « pénétrer dans les lieux où l'on vendait de l'alcool, que ces lieux soient de propriété étrangère ou non ; les maisons closes pouvaient être envahies et inspectées sans

⁷⁰ *Ibid.*, 52

⁷¹ *Ibid.*, 80

⁷² *Ibid.*, 88

la présence d'un représentant consulaire de la maquerelle concernée »⁷³. Selon Mak, il y a eu plus de 280 pillages dans 170 bordels au Caire.⁷⁴

Ces pillages et le taux élevé d'IST ont provoqué un manque de travail pour les prostituées. Les statistiques démontrent qu'en 1916, plus de 6 360 soldats ont été infectés, et la plupart d'entre eux avaient été contaminés par des prostituées non enregistrées.⁷⁵ Par ailleurs, pour diminuer le nombre de soldats atteints d'IST, l'alcool a été interdit : cette interdiction était imposée, même dans les quartiers touristiques, de 17h à 8h du matin. Ceci faisait partie de la campagne puritaine de 1916 qui avait sévi en Grande-Bretagne les années précédentes, suivant le *Contagious Diseases Act* de 1886. Conséquemment, la danse orientale a été interdite en Égypte durant l'année 1916. Dès 1918, plus de 20 bordels ont fermé au Caire. En 1921, les soldats britanniques avaient l'interdiction de solliciter des services sexuels dans les maisons closes.⁷⁶ Ces règles de pillage n'ont pas changé aussi durant la Seconde Guerre mondiale.

Bien que l'Égypte ait réclamé son indépendance en 1922, le pays était encore assujéti à certaines lois britanniques, jusqu'en 1936. De plus, en raison de l'intégration britannique prépondérante dans l'économie et les politiques égyptiennes, l'Égypte souveraine était encore soumise à ces règles, incluant celle touchant l'industrie sexuelle. Il faut aussi souligner que, suite à la Seconde Guerre mondiale, il y avait toujours une forte présence militaire en Égypte. Bien qu'il n'y ait pas énormément de données probantes concernant la prostitution durant cette guerre, il y a plusieurs éléments dont nous pouvons tenir compte et qui sont basés sur l'historique du pays.

⁷³ Johnson and Kitchen, *The Great War in the Middle East : Clash of Empires*, 244

Texte original : « enter places that sold alcohol, whether they were foreign-owned or not; brothels could be entered and inspected without the presence of a consular representative of the madam concerned. »

⁷⁴ Mak, *The British in Egypt: Community, Crime and Crises, 1882-1922*, 171

⁷⁵ *Ibid.*, 172

⁷⁶ Biancani, *Sex Work in Colonial Egypt: Women, Modernity and the Economy*, 120-122

Year	Number of unlicensed prostitutes known to police	Number of licensed prostitutes
1921	906	1,210
1922	651	1,243
1923	840	1,070
1924	735	843
1925	884	718
1926	—	745
1927	723	641
1928	—	620
1929	—	628
1930	—	653
1931	—	338
1932	2,497 (Azbakiyyah area only)	726
1933	—	745
1934	2,278	848
1935	2,009	804
1936	2,899	821
1937	2,893	823
1938	—	699
1939	—	582
1940	2,124	606
1941	—	742
1942	2,624	758
1943	4,319	631
1944	2,909	571
1945	3,772	555
1946	1,219	462

Figure 3: Nombre de prostituées avec et sans permis au Caire, 1921-1946

Source : Biancani, *Sex Work in Colonial Egypt: Women, Modernity and the Global Economy*, 57

Grâce à la figure ci-dessus de Biancani, il est clair que le nombre de prostituées clandestines connues par la police dépassait le nombre de prostituées qui détenaient un permis. En 1935, on comptait plus de 2 009 prostituées clandestines. Ce chiffre augmente tout au long de la guerre, c'est-à-dire dès 1939 et jusqu'en 1945, et atteint un point culminant en 1943 avec 4 319 prostituées

qui n'ont pas de permis et 631 prostituées qui détiennent un permis. Selon le tableau, 804 prostituées détiennent un permis en 1934, avant la guerre, et ce nombre baisse considérablement, en 1946, avec 462 prostituées détenant un permis.⁷⁷ Il nous paraît évidemment de supposer que la baisse du nombre de prostituées détenant un permis, en 1946, est directement reliée au départ d'une grande majorité des troupes militaires dès la fin de la guerre en 1945.

En fait, les Britanniques n'étaient pas les seuls à avoir une grande présence militaire dans la région durant la guerre. Suite à l'invasion, par les troupes armées de Mussolini, dans le but de contrôler le Canal de Suez en 1940, les Britanniques et les Américains avaient déployé des troupes pour mettre fin à l'invasion italienne.⁷⁸ Entre 1941 et 1942, plus de 127 000 soldats alliés étaient au Caire ; ces chiffres n'incluent pas le nombre de soldats en Alexandrie ou dans d'autres grandes régions égyptiennes.

Il est important de préciser que durant la Seconde Guerre mondiale, l'Égypte a dû faire face à une crise grave économique puisque le coût de la vie a augmenté de 45% durant cette période. De plus, les dépenses de l'armée britannique s'élevaient à plus de 4 millions de livres par mois pour les besoins essentiels, créant une flambée des prix qui a eu un impact dévastateur pour la population locale. C'est la raison pour laquelle de jeunes femmes se sont tournées vers la prostitution pour pouvoir subsister. Un nombre plus important de prostituées dans l'industrie sexuelle a automatiquement entraîné une hausse des taux d'IST. Ces difficultés ont engendré la conversation sur la fin de la régularisation de la prostitution.⁷⁹

⁷⁷ *Ibid.*, 57

⁷⁸ « Italy's Advance Into Egypt: How General Graziani Has Spread Out on Three Lines Along the Libyan Shore Escarpment. » *The Sphere* 163, no. 2124 (1940): 16.

⁷⁹ Biancani, *Sex Work in Colonial Egypt: Women, Modernity and the Economy*, 168

L'indépendance de 1922

Avant d'aborder le thème de la criminalisation de la prostitution, il est important de soulever certains points concernant l'indépendance de l'Égypte en 1922. La Première Guerre mondiale a grandement affecté l'Égypte de différentes manières : tout d'abord, le pays a connu une dépression économique dès la fin de la guerre. Les entreprises égyptiennes et étrangères se sont trouvées presque au bord de la faillite. L'inflation a entraîné une hausse exponentielle du coût de la vie et les Égyptiens qui ne pouvaient donc plus subvenir à leurs besoins essentiels. De plus, durant cette période, l'Égypte subissait aussi une terrible pénurie alimentaire. Les troupes militaires qui étaient installées près des ports, tels que Port-Saïd, le Caire ou Alexandrie, sont rentrées dans leur pays d'origine. Soudainement, les restaurants et cafés qui avaient prospéré avec la venue des troupes militaires ont connu une chute drastique de leur clientèle. Le gouvernement britannique a aussi réquisitionné les terres et les ressources égyptiennes qui pourraient les aider en cette période d'après-guerre. Ces éléments, ainsi que diverses autres difficultés que l'Égypte rencontrait avec le gouvernement britannique, ont créé des sentiments nationalistes.⁸⁰ Le *Egyptian Expeditionary Force (EEF)*, un groupe militaire et politique voulant la souveraineté de l'Égypte après la guerre, a demandé au Traité de Versailles pour la négociation et affirmation de la fin du Protectorat. Cette demande a bien entendu été refusée par le ministère des Affaires étrangères et peu après, le représentant principal de cette organisation nationaliste, Sa'ad Zughlul, a été arrêté. Ces éléments ont créé un fort mécontentement chez les Égyptiens et Le Caire est devenu une ville protestataire. La EEF, devenue le groupe nationaliste prédominant en Égypte, a organisé de plus en plus de manifestations dans le but de pousser la Grande-Bretagne à déclarer l'indépendance de

⁸⁰ Mak, *The British in Egypt: Community, Crime and Crises, 1882-1922*, 204-212

l'Égypte.⁸¹ De plus, l'économie égyptienne était très attachée à l'Europe. En effet, un nombre d'entreprises européennes avait le contrôle du Canal de Suez. Comme l'explique Tignor, une grande partie des terres dans les grandes villes était occupée par des firmes européennes et était hypothéquée auprès des banques européennes, notamment des banques françaises et britanniques.⁸²

Suite aux nombreux soulèvements de la population et après de nombreuses négociations, c'est finalement, en 1922, que l'Égypte a déclaré son indépendance, et n'était donc plus assujettie à la Grande-Bretagne. Le pays a déclaré une monarchie avec le roi Fouad I^{er} à sa tête et a adopté une nouvelle constitution. En revanche, cette nouvelle constitution donnait encore certains pouvoirs à la Grande-Bretagne à cause de son attachement aux différentes industries du pays.⁸³ La Grande-Bretagne a gardé contrôle sur certains secteurs en Égypte, incluant ceux des relations internationales, de la communication, la défense militaire ainsi que le contrôle du Soudan.⁸⁴ Cette loi à partir du *Anglo-Egyptian Treaty*, ainsi que les Capitulations (droit des Britanniques qui décrivait que tout étranger n'était pas soumis aux droits égyptiens, mais aux droits de leur état d'origine), a été abolie en 1936.⁸⁵

Comment est-ce que cette indépendance a touché l'industrie de la prostitution en Égypte ? En fait, les changements se sont effectués petit à petit. Comme expliqué plus tôt, les prostituées se

⁸¹ Kitchen, James E. « Violence in Defence of Empire: The British Army and the 1919 Egyptian Revolution. » *Journal of Modern European History / Zeitschrift Für Moderne Europäische Geschichte / Revue d'histoire Européenne Contemporaine* 13, no. 2 (2015) : 249

⁸² Tignor, Robert L. « The Egyptian Revolution of 1919: New Directions in the Egyptian Economy. » *Middle Eastern Studies* 12, no. 3 (1976): 47

⁸³ Ikeda, Misako. « Independence and Constitutionalism in Egypt 1919–1922. » *International Journal of Asian Studies*, (2022): 6.

⁸⁴ Johnson and Kitchen. *The Great War in the Middle East : Clash of Empires*, 249

⁸⁵ E. P. « The Abolition of the Capitulatory Régime in Egypt. » *Bulletin of International News* 13, no. 24 (1937): 999

sont davantage tournées vers des services clandestins, c'est-à-dire qu'il y avait une baisse d'inscription auprès de la police et du gouvernement. Par ailleurs, il y avait une nouvelle perception de la prostitution dans l'après-guerre. Un nouveau stigma s'est mis en place. À cause de la guerre, davantage d'Européens ont recherché des services sexuels. Ce standard s'est affirmé en raison de la majorité des maisons closes et services sexuels étant offerts et accessibles à partir des quartiers touristiques et internationaux. Ceci étant dit, aux yeux de la population locale, la prostitution d'une femme égyptienne décrivait l'adhésion de cette personne à la manière de faire européenne. Plusieurs nationalistes utilisaient la prostitution comme une manière de décrire les mauvais effets du colonialisme et l'influence de l'Ouest. Le but, alors, avec l'indépendance, était de purifier l'Égypte de la prostitution et des habitudes adoptées avec la venue des Européens.⁸⁶

Par ailleurs, la sensibilisation envers les IST a créé de nouveaux groupes qui contraient la prostitution « dangereuse » : spécifiquement, ces campagnes, comme celle menée par la *Association for Moral and Social Hygiene (AMSH)* en Grande-Bretagne, déclaraient que la réglementation de la prostitution était intrusive pour ces femmes. Puisque la majorité d'entre elles étaient des femmes de basses classes sociales, elles avaient plus tendance à gagner de l'argent tel qu'elles le pouvaient. Les campagnes puritaines, commençant avec la campagne de Josephine Butler en 1860, se sont rendues jusqu'en Égypte, où, après la guerre, un mouvement féministe émergeait. C'était cependant le AMSH qui activement cherchait à mieux profiler les droits de ces femmes. Comme l'indique Biancani :

« L'AMSH était un groupe de pression pour l'égalité des sexes dont les objectifs comprenaient la promotion, dans l'opinion publique, dans le corpus législatif et dans la pratique sociale, d'un haut niveau de moralité et de responsabilité sexuelle chez les hommes *et* les femmes. Les buts ultimes de l'Association étaient la promotion

⁸⁶ Hammad, « Between Egyptian 'National Purity' and 'Local Flexibility': Prostitution in Al-Mahalla Al-Kubra in the First Half of the 20th Century. », 752

de réformes administratives, sanitaires et éducatives permettant d'atteindre la plus haute moralité individuelle et collective »⁸⁷.

À plusieurs reprises, ce groupe s'est retrouvé en Égypte, spécifiquement en 1920 et 1931, dans le but d'éliminer la loi sur la prostitution. Les bénévoles allaient fréquemment dans des maisons closes, notamment en Alexandrie. Elles voulaient éduquer les femmes qui travaillaient et leur enseigner les manières de se protéger contre les IST et comment se soulager de leurs symptômes. En ce faisant, même si l'objectif était d'éliminer complètement la prostitution, elles sensibilisaient l'opinion publique au travail de la prostitution et les difficultés auxquelles sont soumises ces femmes.⁸⁸

Le groupe égyptien fondé en 1923 par Huda Sha'rawi, appelé *The Egyptian Feminist Union* (EFU), cherchait à défendre le droit des femmes en Égypte tout en essayant de trouver un moyen à faire disparaître le trafic sexuel. De plus, elles recherchaient les moyens de faire diminuer le taux d'IST tout en apportant aux femmes de l'aide médicale. Par ailleurs, en tant que groupe nationaliste, l'EFU a inculqué que ces disparités entre les Européens et les Égyptiens ne cesseraient pas tant qu'il y aurait des entreprises installées en Égypte. En 1926, une des représentantes de l'EFU a espéré passer une loi qui « exigerait que les pouvoirs capitulaires donnent aux autorités égyptiennes une compétence juridique sur leurs ressortissants, de manière à faciliter les poursuites contre les trafiquants étrangers et les propriétaires de maisons closes »⁸⁹.

⁸⁷ Biancani, *Sex Work in Colonial Egypt: Women, Modernity and the Economy*, 142

Texte original : « AMSH was a gender equality pressure group whose objectives included the promotion and public opinion, and the legislative corpus and social practice of high standard of morality and sexual responsibility in men and women. The ultimate goals of the association were the promotion for administrative, sanitary and educational reforms bringing about the highest individual and collective morality. The aim message vision was based on social justice, equality of all classes before the law and a single moral standard for men and women. »

⁸⁸ *Ibid.*, 142-143

⁸⁹ *Ibid.*, 146

Texte original : « pass a resolution that would require capitulatory powers to give Egyptian authorities legal competence over their nationals, so as to facilitate prosecution what foreign traffickers and brothel owners. »

Criminalisation de la prostitution

Dans les années 1930, plusieurs changements se sont effectués au niveau gouvernemental, incluant l'abolition du Traité Anglo-Égyptien ainsi que l'abolition des Capitulations. Aux yeux du gouvernement égyptien, ces évolutions permettaient de modifier leurs lois telles que le gouvernement le désirait. Durant plus de dix ans, une période de transition s'est mise en place. La Seconde Guerre mondiale a aussi eu lieu, ce qui a ralenti l'arrêt de l'influence européenne.

Ce n'est qu'après la guerre que le nationalisme du pays a atteint son apogée. La fin de la guerre a suscité un fort sentiment de nationalisme chez les Égyptiens. Un autre exemple de la montée du sentiment nationaliste fut quand les Britanniques ont tenté de corrompre les élections afin de choisir un premier ministre qui conviendrait à leurs politiques ; ceci a alors démontré la fausse réalité derrière l'indépendance de 1922.⁹⁰ Également, le parti politique des Frères musulmans a été fondé dans les années 1930 et a monté en popularité. Leur idée nationaliste, ainsi qu'islamiste, a apporté davantage d'opinions anti-européennes et a haussé le niveau de pratique religieuse chez les Égyptiens.⁹¹

Le sentiment d'éteindre toutes influences européennes s'est effectué lentement, mais les règlements touchant l'industrie sexuelle ont eu lieu relativement rapidement. En 1935, un rapport d'une enquête a été publié annonçant l'échec de la réglementation de la prostitution ainsi qu'un avis indiquant au gouvernement de cesser sa reconnaissance des maisons closes. En 1938, un nouveau décret a été adopté indiquant l'interdiction d'enregistrer de nouvelles prostituées. Il serait

⁹⁰ Smith, Charles D. « 4 February 1942: Its Causes and Its Influence on Egyptian Politics and on the Future of Anglo-Egyptian Relations, 1937–1945. » *International Journal of Middle East Studies* 10, no. 4 (1979): 453 ; Vitalis, Robert. « The 'New Deal' in Egypt: The Rise of Anglo-American Commercial Competition in World War II and the Fall of Neocolonialism. » *Diplomatic History* 20, no. 2 (1996): 211

⁹¹ Gordon, Joel. *Nasser's Blessed Movement: Egypt's Free Officers and the July Revolution*. (Oxford University Press, 1992): 19; Dekmejian, Hrair. *Egypt Under Nasir; a Study in Political Dynamics*. (Albany : State University of New York Press, 1971): 110

aussi interdit d'ouvrir de nouvelles maisons closes. Durant la Seconde Guerre mondiale, le décret militaire 384 a été adopté indiquant donnant aux municipalités le droit de fermer toutes les maisons closes.⁹² D'autre part, le trafic humain en Égypte et à l'international, demandé par les Nations Unies pour une « Convention contre la traite des personnes », a permis la mise en place de nouvelles campagnes par des groupes abolitionnistes.⁹³

Enfin, en 1949, la loi reconnaissant la réglementation de la prostitution a été abrogée et il y a eu un appel pour la fermeture de toutes les maisons closes dans le pays. De nouvelles amendes ont aussi été mises en vigueur pour assurer la fin du commerce, telle qu'une pénalité de 200 à 300 livres égyptiens, en plus d'un emprisonnement de trois mois pour celles pratiquant encore la prostitution.⁹⁴ Cette loi a été renforcée et confirmée juste avant la révolution en 1952.

Conclusion

Ainsi, avec les Britanniques, la prostitution a été affectée de manières différentes. Durant l'ère du protectorat voilé, les Britanniques ont voulu contrôler l'industrie du sexe en la régulant. Sa régularisation s'est faite d'abord par le biais d'un zonage de quartiers rouges, notamment près des quartiers touristiques et des ports. Puis, chaque femme travaillant dans l'industrie de sexe devait s'inscrire au sein de la police et du gouvernement, et devait se soumettre à des inspections médicales pour assurer le contrôle des infections sexuellement transmissibles (IST). Conséquemment, un contrôle sur les maisons closes était aussi établi : elles devaient être institutionnalisées et devaient adhérer à des critères immobiliers spécifiques.

⁹² Biancani, *Sex Work in Colonial Egypt: Women, Modernity and the Economy*, 167-171

⁹³ Long, Scott. « In A Time of Torture - The Assault on Justice In Egypt's Crackdown on Homosexual Conduct. » (*Human Rights Watch*, 1997): 134. Consulté le 21 février 2023, <https://www.hrw.org/reports/2004/egypt0304/egypt0304.pdf>.

⁹⁴ Biancani, *Sex Work in Colonial Egypt: Women, Modernity and the Economy*, 167-171

En termes de travailleuses dans l'industrie, les femmes égyptiennes étaient généralement sexualisées par les Européens et étaient souvent victimes de racisme, contrairement aux prostituées européennes qui avaient tendance à être victimisées sous la *Traite des blanches*. (Ceci n'était pas pour dire qu'il n'y avait pas de trafic des femmes égyptiennes, mais que la perception sociétale définissait davantage les femmes blanches comme victimes.) L'attitude raciste dans l'industrie a aussi joué un grand rôle sur la clientèle de ces femmes. Les guerres mondiales ont aussi grandement influencé la population expatriée en Égypte, ce qui a donc eu un impact sur le nombre de prostituées en Égypte, et a ainsi affecté le taux d'IST dans le pays.

Après 1922, l'Égypte souveraine a établi des changements dans la réglementation de la prostitution, dans le but d'abolir la loi la régulant et ainsi criminaliser la pratique. Principalement, il y a eu un changement dans la perception de la prostitution avec la réglementation britannique et sa popularité entre-guerres par la population étrangère. Celle-ci est devenue davantage une nécessité britannique plus qu'égyptienne. Également, la montée du sentiment nationaliste a augmenté toute haine pour les règlements britanniques, incluant celles sur la réglementation de la prostitution. Sa criminalisation est venue en 1949, juste avant le coup d'État de Gamal Abdel Nasser de 1952.

Deuxième partie : Sous le régime de Nasser

Le coup d'État de 1952 mené par le parti politique *Free Officers*, sous la direction de Mohammed Naguib et Gamal Abdel Nasser, a bouleversé la vie politique, économique et sociale du pays. Le nouveau gouvernement en place a rédigé et adopté une nouvelle constitution qui a détrôné le roi Farouk. La fin de la monarchie et l'expulsion des Britanniques ont révélé les nouveaux objectifs du régime. Par conséquent, le changement de régime n'a été officialisé qu'en 1956 lorsque Nasser a été officiellement élu président de l'Égypte.⁹⁵

La hausse des sentiments nationalistes a apporté une demande importante concernant une déseuropéanisation de l'Égypte, notamment en termes de prostitution, telle que mentionnée dans le chapitre précédent. Le gouvernement de Nasser, en tant que groupe nationaliste et socialiste, a mis en place de nouvelles politiques qui entraîneraient la déseuropéanisation de l'Égypte. Par ailleurs, Nasser a introduit avec son gouvernement socialiste de nombreuses réformes dans le but de diminuer les inégalités entre les différentes classes sociales et d'enrichir ses habitants.⁹⁶

Bien que la prostitution fût criminalisée avant la venue de Nasser, une industrie de prostitution clandestine existait encore, et cette criminalisation de la prostitution a quand même influencé quelques réformes mises en place par le nouveau gouvernement au pouvoir. De plus, la nouvelle perception européenne sur la prostitution a renforcé l'envie d'éliminer l'industrie par le nouveau gouvernement. Le commerce du sexe, le proxénétisme et l'embauche des prostitués sont devenus des infractions. Les clients de l'industrie, en revanche, n'étaient pas sanctionnés.⁹⁷ Tout ceci a

⁹⁵ Murphy, Lawrence R. *The American University in Cairo, 1919-1987*. (Cairo, Egypt: American University in Cairo Press, 1987): 123

⁹⁶ Shenker, Jack. *The Egyptians : a Radical Story*. (London : Allen Lane, 2016): 150

⁹⁷ Hammad, Hanan et Francesca Biancani. « Prostitution in Cairo » dans *Selling Sex in the City: A Global History of Prostitution, 1600s-2000s*, (BRILL, 2017): 255

lourdement impacté l'industrie de la prostitution. Malheureusement, il n'y a pas une montagne de sources examinant la prostitution à cette époque. Pourtant, les sources accessibles nous donnent une idée assez claire de la situation des femmes travaillant dans l'industrie de la prostitution.

Dans ce chapitre, nous répondrons à la question suivante : de quelle manière l'industrie de la prostitution en Égypte a-t-elle évolué sous le gouvernement de Nasser de 1952 à 1970 ? La prostitution clandestine de l'époque a trouvé de nouvelles manières pour offrir ses services. Pour contrer ces développements, le gouvernement a adopté des politiques qui ont affecté l'industrie de deux manières. D'une part, Nasser a voulu réprimer la prostitution en renforçant l'arrestation des prostituées, s'engageant ainsi de manière offensive contre la prostitution. D'autre part, Nasser a amorcé des réformes dans le but de diminuer le taux de pauvreté chez les femmes, tout d'abord pour faciliter et augmenter leur niveau d'éducation, mais aussi par des changements mis en place par la réforme du *family planning*. Son objectif (bien que pas principal) à travers ces réformes était d'empêcher les femmes de se sont tournées vers la prostitution et pour que toutes les femmes aient un meilleur accès aux méthodes de contraception. Nasser s'est donc engagé contre la prostitution de manière défensive.

Ainsi, notre recherche sera divisée en trois grandes parties. Premièrement, nous étudierons la nouvelle réglementation touchant à la prostitution, c'est-à-dire la loi 10 de 1961 et les mariages d'été. Deuxièmement, nous présenterons ce qu'est devenu le concept de la prostitution et de ces femmes sous le régime de Nasser. Troisièmement, nous discuterons des réformes mises en place par Nasser afin d'améliorer la situation des femmes en Égypte, en supposant que ces mesures ont eu un effet ultérieur sur la situation des prostituées dans le pays.

La loi de la Prostitution 10/1961

Comme il est mentionné dans le chapitre précédent, la prostitution a été bannie officiellement en 1951, juste avant la révolution. Les conséquences de la participation dans l'industrie sexuelle sont restées les mêmes jusqu'en 1961, pendant que la Syrie et l'Égypte étaient unifiées sous la République arabe unie (RAU).⁹⁸

Nasser était un grand promoteur du *panarabisme*, une idéologie politique « dont l'objectif principal était la promotion de l'unité arabe en tant que condition préalable à l'indépendance et au progrès arabes »⁹⁹. Avec la vague décolonisatrice au Moyen-Orient, ainsi que l'établissement de l'État d'Israël en 1948, la montée nationaliste de déseuropéanisation s'est transformée en vague panarabe.

La Syrie était sous un mandant français entre 1921 et 1946. Parallèlement à l'Égypte durant l'ère des Britanniques, la France a demandé pour la réglementation de la prostitution en Syrie. La réglementation se faisait à partir des municipalités et les prostituées étaient aussi soumises à des inspections médicales à travers un système d'inscription. Contrairement à l'Égypte, il existait deux types de prostituées aux yeux des Français : les *artistes* et les *prostituées*. Les *artistes* étaient des femmes étrangères pratiquant la prostitution, en plus d'être danseuses, d'où le terme *artistes* ; quant aux *prostituées* qui, elles, étaient des femmes locales et offrant seulement un service sexuel.¹⁰⁰ L'aspect de supériorité coloniale a aussi joué un rôle en Syrie, qui amena même après la fin du mandat une révolution en 1949. La montée du nationalisme et l'envie profonde pour la

⁹⁸ *Ibid.*, 254

⁹⁹ Jankowski, James P. *Nasser's Egypt, Arab Nationalism, and the United Arab Republic*. (Lynne Rienner Publishers, 2002): 2.

Texte original : « whose primary goal was the promotion of Arab unity as the necessary prerequisite for Arab independence and progress ».

¹⁰⁰ De Maria Campos, Camila Pastor. « Performers or Prostitutes? : *Artistes* during the French Mandate over Syria and Lebanon, 1921–1946. » *Journal of Middle East Women's Studies* 13, no. 2 (2017): 287–288

fin de l'influence française (encore fortement mêlées dans la vie quotidienne syrienne dans son éducation et sa culture) ont stimulé leur envie de déseuropéanisation.¹⁰¹ Grâce à cette vague de déseuropéanisation, la Syrie a cherché à éliminer toute influence européenne. Avec Nasser, elle a établi un État ultimement panarabe, libre des influences européennes. La République arabe unie a unifié la Syrie et l'Égypte, gardant le président Nasser à la tête de celui-ci.¹⁰²

Bien que la Syrie n'ait fait partie, que durant quatre ans, de la République arabe unie (cédant son alliance en 1961), Nasser a énormément influencé le mode de vie syrien, notamment avec la loi 10 établie avant son départ. La nouvelle loi a repris des règlements qui existaient auparavant en Égypte avec la loi de 1951 : elle renforçait l'arrestation des prostituées, la fin de la débauche, et les mêmes conséquences financières aux travailleuses.¹⁰³ En revanche, les prostituées étaient maintenant appréhendées uniquement lorsqu'elles étaient prises en flagrant délit, ce qui a permis une croissance de l'industrie clandestine.¹⁰⁴

Les mariages d'été

Le début du régime de Nasser a marqué le pays par une chute économique. Cette dernière n'a pas duré longtemps. En revanche, elle a permis de montrer à l'Égypte sa dépendance à l'égard du tourisme et de la population internationale vivant dans le pays. Les prostituées devaient trouver nouveaux moyens de détourner la loi mise en place, dont la clause échappatoire de cette loi était celle des mariages d'été. Bien qu'elle ait commencé lentement et atteint son apogée vers les années 1970 et 1980 (après le *boom* pétrolier dans le Golfe arabe), l'industrie touristique s'est reprise durant les années 1960, établissant également une nouvelle ère de tourisme sexuel. Les

¹⁰¹ Carleton, Alford. « The Syrian Coups d'État of 1949. » *Middle East Journal* 4, no. 1 (1950): 2

¹⁰² Jankowski, *Nasser's Egypt, Arab Nationalism, and the United Arab Republic*, 2.

¹⁰³ Biancani, *Sex Work in Colonial Egypt : Women, Modernity and the Global Economy*, 170-171

¹⁰⁴ İlkkaracan, Pinar, *Deconstructing Sexuality in the Middle East: Challenges and Discourses*. (N.p.: Ashgate, 2008): 36

mariages d'été étaient (et le sont encore aujourd'hui) des arrangements temporaires établis entre des visiteurs et des femmes locales, d'habitude effectués durant la haute saison touristique de l'été. Cet arrangement est un mariage organisé par des avocats, des proxénètes, et des officiants où une femme participante reçoit un paiement à l'égard des services sexuels par mariage. L'arrangement est signé et témoigné, mais n'est pas envoyé au gouvernement pour être enregistré. Les participantes s'engageaient dans plus de cinq mariages durant la même période estivale. Par ailleurs, ce mariage est reconnu sous la loi islamique, confirmant donc la légalité de ces mariages temporaires.¹⁰⁵ Puisque les hommes musulmans sont autorisés à avoir jusqu'à quatre femmes à la fois, certains hommes, venant de l'étranger, participaient à ce tourisme sexuel et étaient autorisés à participer dans une union temporaire tout en étant mariés à une autre personne.¹⁰⁶

Semblable au trafic des femmes établies durant l'ère britannique, un trafic a émergé avec la popularisation de ces mariages. Ce trafic a permis l'émergence de cette nouvelle industrie. De plus en plus de femmes étaient recrutées, et comme pour la prostitution classique, étaient payées pour leurs services. Le paiement était supérieur lorsque c'était avec une femme vierge. Ces femmes venaient habituellement des régions rurales et s'installaient dans les grandes villes tel qu'au Caire ou en Alexandrie durant la haute saison des mariages d'été. Comme la prostitution classique, une majorité d'entre elles entraient dans l'industrie à cause de leur situation économique très précaire, mais aussi en raison d'autres facteurs tels qu'aux drogues ou encore à la perte de la virginité avant le mariage. Un grand nombre de ces femmes étaient victimes d'agressions sexuelles. De plus,

¹⁰⁵ El-Feki, Shereen. *Sex and the Citadel: Intimate Life in a Changing Arab World*. (Toronto : Doubleday Canada, 2013): 182-184

¹⁰⁶ *Ibid.*, 181

certaines d'entre elles étaient forcées, par les membres de leur propre famille, à travailler dans l'industrie de la prostitution.¹⁰⁷

La prostitution connaît alors des compétences législatives, même avec sa criminalisation durant le régime de Nasser, en vertu de la loi 10 de 1961 et les mariages d'été. Ces compétences étaient différentes de celles mises en place pendant l'ère coloniale britannique. D'abord, la loi 10 de 1961 a confirmé la criminalisation de la prostitution en Égypte, et a davantage étendu la loi en Syrie. Parallèlement, les mariages d'été sont influencés par la loi islamique et sont donc mis en vigueur par des règlements religieux. Les deux ont une relation ambivalente réglementaire. La loi a été établie pour démontrer une dissociation avec l'idéologie des prostituées dans un contexte européen. Par conséquent, la clause échappatoire des mariages d'été a fourni un nouveau prétexte à la prostitution dans le cadre de cette loi. En revanche, ces deux enjeux ont aussi un lien avec le concept de la prostitution sous ce nouveau régime. La différence entre les mariages d'été et nos prochains arguments réside dans le fait qu'ils ne sont pas autant affectés par une législative, mais plutôt par le concept péjoratif de la prostitution dans la société. Cette distinction se traduit par des changements dans la perception de la femme dans la danse orientale du pays et par l'emprisonnement des femmes.

La danse orientale

La baisse du tourisme a suscité de nouvelles difficultés après la mise au point de cette loi, en particulier dans le cas des danseuses orientales. La sexualisation des femmes égyptiennes était encore importante, même avec la fuite des Britanniques. La population européenne en Égypte a baissé, et donc les clubs, où les danseuses orientales trouvaient leur clientèle, faisaient soudainement face à un bas rendement de clients. La plupart d'entre elles se sont tournées vers la

¹⁰⁷ *Ibid.*, 191-192

prostitution clandestine si elles ne pouvaient pas se permettre de vivre uniquement avec leur salaire de danseuse. C'est en effet la sexualisation et l'instinct de déseuropéanisation qui a fait décliner la clientèle locale assistant à ces performances ; cependant, c'est aussi une nouvelle influence de l'ouest a repopularisée cette danse et ses danseuses.

La danse orientale classique s'est soumise à des changements avec le pinacle des films américains de *Hollywood* des années 1950. Comme l'explique Sellers-Young :

« De nombreuses danseuses, comme Samia Gamal, ont modifié l'alignement de leur corps pour se projeter de la scène vers le public ; ce changement a été renforcé par les danseuses qui, au lieu d'être pieds nus, portaient désormais des chaussures à talons. Des mouvements de ballet, comme l'arabesque, ont été combinés à un soulèvement des hanches pour permettre à la danseuse de remplir gracieusement l'espace de la scène d'une boîte de nuit. Les danseuses ont réduit ou limité l'utilisation des cymbales pour l'accompagnement. Le voile, un morceau de tissu transparent qui était un élément essentiel de la version hollywoodienne de la danse, est devenu un élément standard. »¹⁰⁸

¹⁰⁸ Sellers-Young, Barbara. *Belly Dance, Pilgrimage and Identity*. (London : Palgrave Macmillan, 2016): 25.
Texte original : « Many dancers, such as Samia Gamal, adjusted their body's alignment to project out from the stage to the audience; this change was enhanced by dancers who instead of going barefoot now wore shoes with heels. Movements from ballet, such as the arabesque, were combined with a hip lift to allow the dancer to gracefully fill the space of a nightclub stage. Dancers decreased or limited their use of finger cymbals for accompaniment. The veil, a piece of gossamer fabric that was a staple of the Hollywood version of the dance, became a standard component. »

Cette nouvelle manière de sexualiser les Égyptiennes, comme vue sur l'image ci-dessus, démontre la forte influence américaine sur cette danse.¹⁰⁹ En conséquence, Nasser a interdit que la danse orientale soit diffusée à la télévision. Les spectacles n'étaient pas criminalisés; en revanche, sa sexualisation par les médias égyptiens l'était.¹¹⁰ En limitant la diffusion de la danse



Figure 4: Des danseuses orientales au nightclub de Heliopolis

Source : *The Egyptian Gazette*, no. 4 janvier 1952, 7

Traduction du texte : « Line et Lise, danseuses au *nightclub* de Heliopolis Palace, qui étaient grandement appréciées... »

¹⁰⁹ *The Egyptian Gazette*, (Alexandria: The Egyptian Gazette, 1880), no. 4 janvier 1952, 7

¹¹⁰ Bradley, John R. *Behind the Veil of Vice : the Business and Culture of Sex in the Middle East*. (New York: Palgrave Macmillan, 2010): 65-66

à la télévision, Nasser a envisagé d'améliorer cette nouvelle définition péjorative de la femme égyptienne, prise par la stigmatisation de la prostitution dans le pays.

Le monde en prison

Cela dit, cette dépréciation sociétale n'a pas entraîné une baisse considérable de la prostitution clandestine. Les jeunes femmes se tournaient toujours vers la prostitution clandestine, y compris les danseuses toujours stigmatisées.¹¹¹ L'association entre prostituée et danseuse orientale a créé un nouvel objectif pour le gouvernement : puisque le stéréotype sexuel s'était déjà établi dans le pays, le gouvernement a voulu minimiser les chances que les femmes issues d'un milieu de pauvreté se tournent vers la prostitution. Une manière d'atteindre cet objectif était de diminuer le nombre de prostitués dans la rue par le biais d'arrestations.

Dès 1953, on note, en Égypte, une hausse du nombre de femmes appréhendées. La venue de Nasser a déclenché l'émergence d'une ère d'arrestation sous son gouvernement autoritaire. Les partis politiques jadis alliés avec le *Free Officers Mouvement*, tels que celui des Frères musulmans ou des communistes, étaient en danger d'emprisonnement. Les prisons égyptiennes étaient soudainement remplies de politiciens, de contestataires du nouveau régime, des participants de l'ancien régime, d'espions et de tous ceux qui œuvraient dans des emplois soudainement criminels.¹¹² Malheureusement, ceci incluait de nombreuses femmes travaillant dans l'industrie du sexe.

La prostitution illicite a forcé la majorité de ces femmes à travailler de manière indépendante. Bien que les maisons closes continuaient d'exister secrètement, un nombre important de prostituées, ayant peur d'être arrêtées par la police, préféraient travailler de façon

¹¹¹ Hammad, et Biancani, « Prostitution in Cairo », 237

¹¹² Johnson, Peter. « Egypt Under Nasser. » *MERIP Reports*, no. 10 (1972): 4

autonome. Biancani et Hammad expliquent qu'il y avait encore des prostituées plus âgées devenues proxénètes dans l'industrie et qui se chargeaient du négoce d'échange sexuel et du recrutement ; cependant, le travail autonome des prostituées s'est développé. En effet, plus des trois quarts d'entre elles travaillaient seules.¹¹³ De plus, puisqu'elles ne faisaient plus partie d'une maison close ou n'avaient pas de proxénète pour leur fournir des clients, ces femmes devaient soudainement recruter des clients elles-mêmes. Le travail clandestin a aussi forcé ces femmes à travailler dans des lieux où elles ne seraient pas facilement reconnues. Plusieurs d'entre elles rencontraient leurs clients en public ou même dans les voitures et bateaux réguliers. Puisqu'elles étaient seules, sans protection, et conçues comme des criminelles, la paie considérée des clients pouvait être inférieure au prix qu'elles avaient précédemment fixé : un client ne respectait pas nécessairement le tarif confirmé.¹¹⁴ Conséquemment, le travail était devenu dangereux et précaire.

L'âge des prostituées n'a pas changé entre les régimes. Cependant, la venue du nouveau régime a certainement affecté économiquement ce qui aurait pu les influencer à se joindre à l'industrie (bien que nous n'ayons pas ces données, nous supposons que tel est le cas). Environ 78 % des prostituées avaient moins de 30 ans, et la majorité d'elles avaient entre 20 et 24 ans, ces chiffres sont similaires aux chiffres qui ont été répertoriés durant l'ère britannique. En outre, Hammad et Biancani expliquent que le terme de « prostituée enregistrée » ne s'est pas perdu durant ce nouveau régime. Ce terme qui s'appliquait auparavant aux prostituées avec des permis lors de l'ère britannique s'appliquait maintenant comme titre aux prostituées arrêtées par la police. *Enregistrer* était une nouvelle tournure pour indiquer ces femmes listées dans les documents policiers et qui avaient été arrêtées.¹¹⁵ Il est intéressant de noter qu'une grande majorité des

¹¹³ Hammad et Biancani, « Prostitution in Cairo », 257

¹¹⁴ *Ibid.*

¹¹⁵ *Ibid.*, 255

prostituées arrêtées venaient spécifiquement du quartier de *Azbakiyyah* dans le Caire (le quartier international et touristique).¹¹⁶

Les prisons étaient divisées selon le sexe. Elles contenaient des prostituées, des femmes manifestantes contre le régime Nassériste ou des souteneurs d'autres partis politiques comme celles du parti des Frères Musulmans. Au sein des prisons, l'oppression que subissaient ces femmes était tout simplement effrayante. La société définissait déjà les femmes qui ne s'assujettissaient pas aux normes sociétales comme des « *troublemakers* » : ceci s'appliquait donc aux prisonnières et aux prostituées.¹¹⁷ Lorsqu'elles étaient incarcérées, les prostituées étaient assujetties à de terribles souffrances, mentales et physiques. La plupart d'entre elles étaient peu éduquées et issues des basses classes sociales. Par ailleurs, elles étaient aussi mises en prison pour les vols effectués durant ou après leurs services.¹¹⁸ Se prostituer et voler sont deux éléments directement liés à la pauvreté. Les prostituées, ayant déjà un statut inférieur dans la société, étaient donc plus nombreuses dans ces prisons.¹¹⁹

Il faut indiquer qu'il y avait aussi des prisons avec une section uniquement réservée aux prostituées ; en revanche, quelques prisons n'avaient pas cette séparation. Un exemple d'une prison avec cette séparation était celui de Al-Qanatir, qui est encore, de nos jours, une des plus grandes prisons en Égypte.¹²⁰ Les prisonnières étaient confinées dans de petites salles. De plus, une prisonnière était obligatoirement considérée une prostituée jusqu'à preuve du contraire. Toutes femmes étaient rabaisées et traitées comme des prostituées puisque, comme mentionné

¹¹⁶ *Ibid.*, 255-256

¹¹⁷ Booth, Marilyn. « Women's Prison Memoirs in Egypt and Elsewhere: Prison, Gender, Praxis. » *MERIP Middle East Report*, no. 149 (1987): 35

¹¹⁸ Hammad, Hanan. « Disreputable by Definition: Respectability and Theft by Poor Women in Urban Interwar Egypt. » *Journal of Middle East Women's Studies* 13, no. 3 (2017): 378, 390.

¹¹⁹ Booth, « Women's Prison Memoirs in Egypt and Elsewhere: Prison, Gender, Praxis. », 35–37

¹²⁰ Elsis, Hannah. « 'They Threw Her in with the Prostitutes!': Negotiating Respectability Between the Space of Prison and the Place of Woman in Egypt (1943–1959). » *Genre & Histoire* 25, no. 25 (2020): 12

précédemment, une « vraie femme », selon la société se comporterait avec dignité et n'entrerait jamais dans l'industrie sexuelle.¹²¹ Conséquemment, elles étaient rabaissées par les gardes avec des insultes et des termes humiliants, tel que *bint* voulant dire « petite fille ». Par ailleurs, Booth décrit qu'elles étaient soumises à des :

« tentatives ou menaces de viol, utilisées comme une forme de torture ; obligées de se déshabiller devant des hommes, employés de la prison ; tentatives ou menaces d'éliminer un bébé des femmes enceintes ; obligation d'accoucher et d'élever un enfant dans les conditions difficiles au sein de la prison ; séparation forcée d'avec leur nouveau-né qu'elles allaitent ou encore d'une mère de son jeune enfant ; menacées de perdre ses enfants ». ¹²²

Ces faits démontrent les contraintes et les conditions inhumaines imposées à ces femmes et la façon dont elles étaient exploitées et maltraitées en prisons. Toutes ces conditions prouvent aussi les souffrances physiques et mentales que subissaient les prostituées incarcérées.

Bien que nous n'ayons pas énormément d'informations sur les conditions de vie des prostituées dans les prisons, c'est à travers certains livres et mémoires, que nous avons pu entrevoir les souffrances quotidiennes dans ces établissements. Cette manière offensive n'a cependant pas fait disparaître la prostitution en Égypte. En effet, une majorité de femmes démunies continuaient de se tourner vers la prostitution afin de subvenir à leurs besoins et à ceux de leurs enfants. Donc, malgré les efforts déployés par le gouvernement pour modifier la perception de la femme égyptienne, le concept de prostitution et la stigmatisation des femmes en tant que prostituées ont confirmé les difficultés sociétales rencontrées par ces femmes.

¹²¹ *Ibid.*, 8

¹²² Booth, « Women's Prison Memoirs in Egypt and Elsewhere: Prison, Gender, Praxis. », 37

Texte original : « attempted or threatened rape, used as a form of torture; being forced to disrobe before male prison employees; attempted or threatened destruction of a pregnant woman's unborn baby; being forced to give birth and bring up a child in the harsh circumstances of prison; forced separation from a nursing or young child; the threat of losing one's children. »

La réforme éducative

Les mariages d'été, le haut taux de prostitution clandestine et l'envie de déssexualiser l'Égypte ont poussé Nasser à adopter une réforme qui, en plus des arrestations, diminuerait le taux de prostitution. En fait, l'arrestation des prostituées était un des seuls moyens pour Nasser de diminuer leur nombre en Égypte, mais le taux de pauvreté chez les femmes, surtout après la révolution, était assez élevé. En raison de cette situation, d'autres femmes se sont lancées dans l'industrie du sexe afin de pouvoir survivre économiquement. C'était un cercle vicieux. De plus, le pays faisait face à un problème de surpopulation.¹²³ Beaucoup des jeunes filles, notamment venant des milieux ruraux, quittaient leur région natale pour s'installer dans les grandes villes afin de subvenir à leurs propres besoins, mais aussi pour soutenir leur famille en leur envoyant de l'argent.¹²⁴ Cette migration vers les grandes villes augmentait les chances de trafic des jeunes filles ou de leur premiers pas dans l'industrie sexuelle (que ce soit sous la prostitution clandestine ou les mariages d'été), Nasser a voulu trouver d'autres moyens afin de réduire et d'éliminer petit à petit la prostitution. L'objectif principal de Nasser était de diminuer la disparité économique entre les groupes sociaux, notamment initier une sécurité sociale chez les personnes les plus démunies.¹²⁵ ; le premier point d'attaque s'est fait à travers une réforme éducative.¹²⁶

L'éducation en Égypte était très différente de ce qui y est dispensé de nos jours. À l'égard du faible niveau d'éducation des jeunes prostituées en prison (étant analphabètes et n'ayant pas les compétences nécessaires pour se trouver un emploi sur le marché du travail), ceci démontre la

¹²³ Hollingsworth, Michael. « Education in Egypt's Development: The Need for a Wider System of Appraisal. » *Project Appraisal* 1, no. 4 (1986): 246

¹²⁴ El-Feki, Shereen. *Sex and the Citadel: Intimate Life in a Changing Arab World.*, 186

¹²⁵ Dekmejian, *Egypt Under Nasir; a Study in Political Dynamics.*, 125

¹²⁶ Bier, Laura. *Revolutionary Womanhood: Feminisms, Modernity, and the State in Nasser's Egypt.* (Stanford, California: Stanford University Press, 2011): 14

situation éducative des femmes de l'époque.¹²⁷ En fait, il était estimé « que 90 % de la population égyptienne, âgée de plus de sept ans était analphabète » (incluant les filles et les garçons).¹²⁸ Conséquemment, ces réformes n'étaient pas formulées pour améliorer spécifiquement la vie des prostituées, mais s'inscrivaient dans un plan de développement social dans le but d'améliorer la société, et ont, ensuite, été utilisées comme argument pour l'avancement des droits des femmes et l'élimination de la prostitution.¹²⁹

L'éducation en Égypte, bien avant la révolution, était divisée en deux systèmes éducatifs : en premier, les écoles coraniques publiques, et en deuxième, les écoles internationales privées.¹³⁰ De plus, il y avait une favoritisation envers les garçons. Suite à 1956, Nasser a adopté une réforme de nationalisation des écoles internationales et a introduit un nouveau curriculum dans les écoles publiques. Il les a aussi rendues accessibles et gratuites. Ces écoles devaient avoir trois niveaux d'éducation distincts : le primaire, les années préparatoires, et le secondaire.¹³¹ De plus, la réforme stipulait que l'école était obligatoire pour tous les enfants (garçons et filles) âgés de moins de 7 ans. Les écoles préparatoires étaient des écoles où, les étudiants, selon leurs capacités, y étaient envoyés pour se spécialiser ; il y avait six différentes spécialisations académiques, notamment « générale, industrielle, agricole, commerciale, technique et l'éducation post-primaire. »¹³² Lorsqu'une jeune fille continuait l'école après l'âge de 7 ans, elle était orientée vers une école technique où elle

¹²⁷ Booth, « Women's Prison Memoirs in Egypt and Elsewhere: Prison, Gender, Praxis. », 36

¹²⁸ Faksh, Mahmud A. « The Consequences of the Introduction and Spread of Modern Education: Education and National Integration in Egypt. » *Middle Eastern Studies* 16, no. 2 (1980): 47

Texte original : « the Egyptian population over seven years old to be 90 per cent illiterate. »

¹²⁹ Howard-Merriam, Kathleen. « Women, Education, and the Professions in Egypt. », *Comparative Education Review* 23, no. 2 (1979): 258

¹³⁰ Hollingsworth, « Education in Egypt's Development: The Need for a Wider System of Appraisal », 247

¹³¹ Harby, M. K., and M. El-Hadi Affifi. « Education in Modern Egypt. » *International Review of Education / Internationale Zeitschrift Für Erziehungswissenschaft / Revue internationale de l'Education* 4, no. 4 (1958): 423

¹³² *Ibid.*, 427

Texte original : « General (academic), industrial, Agricultural, commercial, technical school for girls, and post-primary. »

apprenait à développer des compétences telles que la couture ou toute autre tâche ménagère. Avec l'introduction de cette réforme, davantage de filles passés l'âge de 7 ans ont été en mesure de continuer leur parcours scolaire et même d'accéder aux écoles préparatoires et secondaires. Il faut se rappeler que malgré la mise en place de la réforme rendant l'école obligatoire et gratuite, maintes familles continuaient d'envoyer leurs filles à chercher du travail dans de grandes villes comme Le Caire ou Alexandrie s'ils avaient de faibles revenus financiers.

Table 3. Primary school enrolments for selected years	
Year	Enrolments
1930	809,000
1950	1,310,000
1955	1,869,493
1960	2,663,247
1965	3,450,338
1969	3,618,751
1972/3	3,618,750
1976/7	4,151,956
1981/2	4,480,000
1982/3	5,036,608
1986/7	5,844,000

Figure 5: « Nombre d'inscriptions à l'école primaire de 1930 à 1986/7 »

Source : Hollingsworth. « Education in Egypt's Development: The Need for a Wider System of Appraisal. », 250

Le tableau ci-haut par Hollingsworth démontre clairement l'évolution des inscriptions à l'école primaire à travers les années. En 1930, il y avait plus de 809 000 inscriptions dans toute l'Égypte, alors qu'à la mort de Nasser en 1972, on en comptait 3 618 750.¹³³ Cette hausse significative démontre les effets positifs d'une des réformes de Nasser pour la scolarisation des filles et des garçons.

¹³³ Hollingsworth, « Education in Egypt's Development: The Need for a Wider System of Appraisal. », 250

Bien que ce tableau-ci démontre les niveaux d'inscriptions chez les jeunes filles et garçons en Égypte, Howard-Merriam met en avant les chiffres qui touchent le plus les femmes (vu dans la Figure 6 ci-dessous). Elle spécifie que le taux d'alphabétisation chez les jeunes filles a haussé de 4 %, allant de 12 % en 1947, et ensuite une hausse de 16 % en 1975. Cet accroissement démontre bien l'impact de la nouvelle accessibilité pour ces jeunes filles, et particulièrement pour celles d'entre elles issues des milieux ruraux. Puisque l'école est devenue publique et s'est aussi étendue aux jeunes filles, nombre d'entre elles ont eu accès à de nouvelles possibilités :

« Les difficultés de recrutement [d'employés] et le traditionalisme culturel placent les zones rurales dans une situation d'avantage quasi-chronique. La jeune fille issue d'un milieu rural a aujourd'hui plus accès aux écoles primaires et à la formation des enseignants qu'aux écoles secondaires et aux instituts supérieurs ou aux universités, qui sont situés dans les grandes villes »¹³⁴.

On remarque aussi une progression dans le nombre d'inscriptions à l'école entre 1947 et 1960 chez les jeunes filles : en 1947, le taux d'inscription était de 0.8 %, et en 1960 de 2,2 %.¹³⁵

¹³⁴ Howard-Merriam, « Women, Education, and the Professions in Egypt. », 260

Texte original : « Staffing difficulties and cultural traditionalism place the rural areas at an almost chronic advantage. The rural girl now has more access to primary schools and teacher training than to secondary schools and higher institutes or universities, which are located in the major towns. »

¹³⁵ *Ibid.*, 259

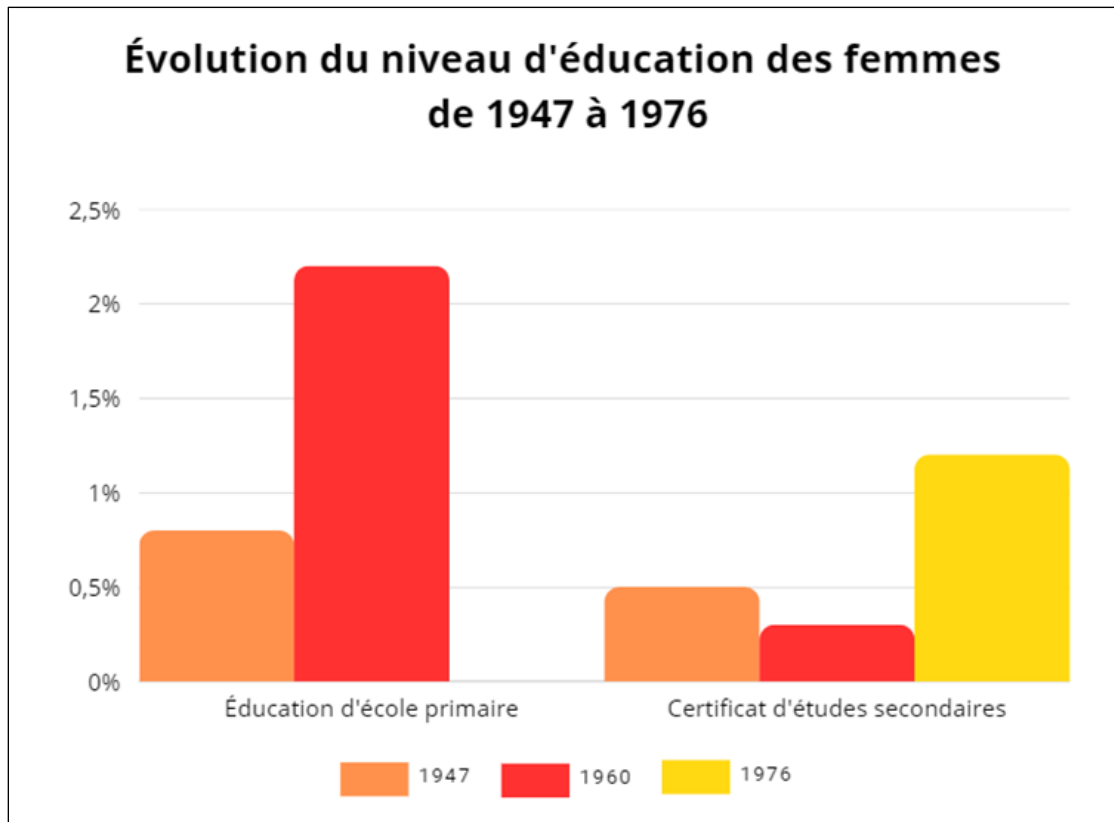


Figure 6: Évolution du niveau d'éducation des femmes de 1947 à 1976

Source : Howard-Merriam, Kathleen. « Women, Education, and the Professions in Egypt. », 259

Ces augmentations, bien que lentes, ont permis à un bon nombre de femmes d'avoir accès à une éducation. Cette scolarisation a lentement motivé de plus en plus de filles à poursuivre leurs études. Alors, selon Nasser, la scolarisation des femmes est, en fait, ce qui aurait pu les préparer à trouver leur place sur le marché du travail. Bien que les hommes étaient encore ceux qui travaillaient et subvenaient aux besoins de la famille, l'accès à l'éducation pour les femmes a permis à celles-ci de rester plus longtemps à l'école et le taux de femmes quittant l'école à un jeune âge a fortement baissé. Il est important de souligner que l'éducation gratuite a non seulement aidé les personnes des classes sociales moyennes et aisées, mais surtout que cette réforme a permis aux jeunes filles issues des milieux ruraux d'approfondir leurs niveaux d'éducation.

Cela dit, il est important de mentionner qu'il y a eu aussi la mise en place de réformes au niveau de l'éducation sexuelle dans les écoles publiques. Auparavant, le contrôle britannique a déployé énormément de ressources pour réduire le taux d'IST dans le pays à travers la réglementation de l'industrie prostitutionnelle de la prostitution qui affectaient les prostituées, mais aussi les soldats. Avec la venue du nouveau siècle et l'après-guerre, de nouvelles méthodes contraceptives se sont développées. Donc, dans la nouvelle ère de Nasser, il était important de garder encore un contrôle sur les IST.

L'éducation sexuelle et la contraception

Nasser avait une idée de la prostitution très similaire aux paroles utilisées par Bradley : « Si l'on résout ces deux problèmes — la pauvreté et le manque d'éducation — on résout le problème de la prostitution »¹³⁶. En effet, la résolution de Nasser était d'attaquer directement l'éducation sexuelle et le problème de la pauvreté qui sévissait le pays. D'ailleurs, les nouvelles méthodes contraceptives ont émergé avec les mouvements féministes avant 1970, ce qui a poussé Nasser à les incorporer dans les curriculums des écoles publiques.

Précédemment, ce sont les mères qui, avant le mariage, se chargeaient de l'éducation sexuelle de leurs filles. Toute éducation, incluant l'éducation sexuelle et l'éducation aux tâches ménagères, était transmise au sein de la cellule familiale et non à l'école, comme l'a introduit Nasser.¹³⁷ La mise en œuvre d'un programme d'éducation à la sexualité, à l'école, a obligé les professeurs à suivre et à enseigner un même curriculum à toutes et à tous les « bonnes et mauvaises

¹³⁶ Bradley, *Behind the Veil of Vice : the Business and Culture of Sex in the Middle East*, 185

Texte original : « If you solve these two problems – poverty and lack of education – then you solve the problem of prostitution. »

¹³⁷ El Sadda, Hoda. *Gender, Nation, and the Arabic Novel : Egypt, 1892-2008*. 1st ed. (Edinburgh: Edinburgh University Press, 2012): 19

relations »¹³⁸. En revanche, El-Feki explique que ces filles apprenaient d'habitude par elles-mêmes à travers des livres, car les professeurs avaient honte d'aborder le sujet.¹³⁹ Toutes conversations sur les relations étaient aussi vues dans les cours coraniques, invoquant alors l'idée importante d'abstinence. Cependant, même avec cette éducation basique, les cours pour promouvoir les rapports sexuels protégés et la protection contre les IST n'étaient pas enseignés.¹⁴⁰

En revanche, en dehors de l'incorporation des cours de la santé reproductive, des réformes sur le *family planning* ont aussi été mises en place en 1961. Cette réforme avait l'objectif de réduire la population égyptienne et de hausser l'éducation sexuelle. Plusieurs femmes ont utilisé ces services, incluant les prostituées. Selon certaines recherches, contrairement aux femmes vivant dans les régions rurales, les femmes dans les villes avaient plus tendance à se procurer des contraceptifs.¹⁴¹ Avec l'ouverture de 1991 cliniques en 1966, il était possible pour les femmes de se procurer plus rapidement des moyens de contraception.¹⁴² El-Feki parle d'une prostituée venant d'une région rurale avec cinq enfants qui participait aux mariages d'été dans le but de gagner de l'argent pour sa famille.¹⁴³ Une prostituée comme celle présentée par El-Feki représente un

¹³⁸ El-Feki, *Sex and the Citadel: Intimate Life in a Changing Arab World*, 137; McGrath, Cam. « No sex education please, we're Arab. » The Arab American News (2010). Consulté le 13 mars 2023, <https://arabamericannews.com/2010/11/27/no-sex-education-please-were-arab/>.

¹³⁹ El-Feki, *Sex and the Citadel: Intimate Life in a Changing Arab World*, 137

¹⁴⁰ «No sex education please, we're Arab.»

¹⁴¹ Hellen, J. A. « The Delivery of Family Planning Services in Egypt with Particular Reference to Population Policy and Health Care Planning. » *GeoJournal* 5, no. 4 (1981): 380

¹⁴² Bier, Laura. *Revolutionary Womanhood : Feminisms, Modernity, and the State in Nasser's Egypt.*, 128

¹⁴³ El-Feki, *Sex and the Citadel: Intimate Life in a Changing Arab World*, 182

exemple des raisons pour lesquelles certaines femmes se tourneraient vers ces programmes. La réforme a apporté une aide aux personnes vivant dans des situations difficiles.

Year	Pill cycles	IUDs	Condoms	FP Units	Pharmacies	Total
1966	1,736,044	19,077	—	3.5	—	3.5
1967	2,181,953	41,138	—	5.1	—	5.1
1968	2,779,196	31,796	—	6.7	—	6.7
1969	3,348,724	34,595	—	8.2	—	8.2
1970	4,053,057	44,175	—	10.2	—	10.2
1971	4,552,486	56,224	—	12.0	—	12.0
1972	4,987,606	66,963	—	13.8	0.9	14.7
1973	5,103,901	69,996	313,781	15.1	1.9	17.0
1974	4,564,601	65,119	449,680	15.2	1.8	17.0
1975	5,198,172	76,014	460,542	17.4	3.0	20.4
1976	4,514,656	83,592	615,259	16.9	1.5	18.4
1977	4,505,250	94,546	684,235	n.a.	n.a.	n.a.

Figure 7: « Livraisons des centres de planification familiale et répartition en pourcentage des utilisatrices mariées par source d’approvisionnement »
Source : Hellen, J. A. « The Delivery of Family Planning Services in Egypt with Particular Reference to Population Policy and Health Care Planning. » *GeoJournal* 5, no. 4 (1981), 379

À l’aide du tableau à la figure 7, on observe que la livraison de la pilule dépasse celle des autres contraceptifs, incluant celle des condoms. À partir de ces chiffres, nous pouvons donc supposer que la pilule contraceptive était beaucoup plus populaire chez les locaux que les condoms. Grâce aux données de la Banque Mondiale, nous savons que le taux de natalité par femme a baissé depuis 1960, et ces réformes peuvent en être une explication. En effet, en 1960, le taux de fécondité en Égypte était de 6,8 enfants par femme, alors qu’en 1973 il est tombé à 5,7 enfants par femme après le régime de Nasser. En 2020, le taux était de 3 enfants par femme.¹⁴⁴

Et, contrairement aux taux d’accouchement par les femmes qui ont baissé depuis 1960, nous pensons que les taux d’IST auraient pu connaître une montée dans le pays, bien que nous n’ayons pas accès à ces données. Les IST ont toujours été un problème, et selon plusieurs recherches, les

¹⁴⁴ « Taux de fertilité, total (naissance par femme) – Egypte, Arab Rep. », *Banque Mondiale* (2023), consulté le 23 avril 2023, <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/SP.DYN.TFRT.IN?locations=EG>.

hommes ne démontraient aucun intérêt quant à l'utilisation de préservatifs pour leur propre protection ou celle des femmes avec qui ils avaient des relations sexuelles : « les hommes égyptiens se plaignent de l'inconfort des préservatifs et de la réduction du plaisir sexuel »¹⁴⁵. Ce fait peut expliquer la hausse des taux de ceux-ci.

Le plus grand effroi était après le régime de Nasser durant les années 1980 avec l'apogée du virus de l'immunodéficience humaine (VIH). L'épidémie a poussé le gouvernement, ainsi que la population, à s'intéresser davantage à l'éducation sexuelle ainsi qu'à la prévention et l'aide médicale pour tous en Égypte.¹⁴⁶

Ainsi, bien que ces deux réformes ne concernent pas spécifiquement les prostituées, mais les femmes de toute l'Égypte entière, nous pouvons supposer qu'elles ont eu des effets sur les femmes en situation de pauvreté qui auraient pu se tourner vers la prostitution. Ces réformes auraient eu un impact plus important sur leur taux de grossesse, ainsi que leur taux d'accouchement.

Conclusion

Pour conclure ce chapitre, bien que les informations sur les prostituées sous le régime de Nasser soient moindres que celles sous l'ère britannique, il y a néanmoins des informations importantes qui explorent le sujet. Tout d'abord, la sexualisation des femmes égyptiennes par le biais du tourisme et les travailleurs expatriés en Égypte ont créé un fort désir de déseuropéanisation sous le nouveau régime de Nasser. Notamment, la prostitution, devenue clandestine, a dû trouver de nouveaux moyens pour conserver un réseau de clients afin que les prostituées puissent continuer

¹⁴⁵ El-Feki, *Sex and the Citadel: Intimate Life in a Changing Arab World*, 154

Texte original : « Egyptian men complain that condoms are uncomfortable and reduced sexual pleasure. »

¹⁴⁶ Roushdy, Noha. « Sexuality Education in Egypt: A Needs Assessment for a Comprehensive Program for Youth. » *Civil Liberties Program: The Egyptian Initiative for Personal Rights* (2013): 17.

à travailler. L'un de ces moyens comprenait la participation des prostituées de prendre part à des mariages d'été : des mariages temporaires où une prostituée se marierait uniquement pour offrir des services sexuels à un homme. En revanche, le gouvernement souhaitait éliminer complètement la prostitution, ou le concept de prostitution, de la vie quotidienne en Égypte. Dans ce but, Nasser a interdit la promotion de la danse orientale sur les médias afin de ne pas renforcer ce concept de plaisir à travers des services sexuels. De plus, dès le début du régime de Nasser, les prostituées, ainsi que les opposants du régime, ont subi des arrestations et ont été incarcérées dans des conditions inhumaines, subissant des maltraitances physiques, émotionnelles et psychologiques. Puisque Nasser cherchait à faire complètement disparaître l'industrie, il a mis en place une réforme éducative pour augmenter le niveau d'alphabétisme chez les Égyptiens (incluant celles des femmes). La mise en œuvre d'un programme d'éducation sexuelle dans les écoles et la distribution de méthodes contraceptives ont largement touché les femmes dans le pays plus que les prostituées. Par conséquent, nous pouvons affirmer que ces réformes ont eu un impact sur les femmes qui se tournaient auparavant vers la prostitution comme un moyen d'échapper à la pauvreté. Bien que ces réformes n'aient pas suffisamment affecté la prostitution dans le pays, elles ont pu créer un premier pas vers l'amélioration de la vie des femmes en Égypte.

Conclusion de l'analyse

La réglementation de la prostitution a énormément influencé la vie sociale, économique et politique de l'Égypte. La prostitution, connue sous l'ère coloniale britannique, plus précisément de 1882 à 1952, était un domaine à contrôler dans la société afin de contenter la population étrangère. Avec la masse migration en Égypte, l'ouverture du Canal de Suez et le développement économique du pays, maintes personnes ont cherché à obtenir des services sexuels. Le contrôle de l'industrie du sexe a été assuré par une réglementation de la part des Britanniques. Un des premiers règlements était la mise en place de zones et de quartiers rouges, localisant le travail dans certains quartiers des villes, notamment les villes touristiques et portuaires. Par ailleurs, chaque femme travaillant dans l'industrie de sexe devait s'inscrire au sein de la police et du gouvernement, et devait se soumettre à des inspections médicales pour assurer le contrôle des IST. Même avec ces règlements mis en place, un racisme a émergé à partir des Européens, favorisant les prostituées européennes. De plus, les règles de contrôle pour ces dernières n'étaient pas aussi sévères que pour les prostituées égyptiennes. À cause de ce favoritisme, une *Traite des blanches* s'est développée : un trafic de femmes européennes pour les envoyer à des colonies étrangères. Ces femmes ont certifié le titre de victimes d'un trafic pénible, alors que les femmes égyptiennes qui n'étaient pas supposées être des victimes et travaillaient dans l'industrie prostitutionnelle volontairement. Par ailleurs, les populations expatriées, principalement masculines, étaient souvent celles qui recherchaient des services sexuels. De plus, l'essor de l'industrie de la prostitution n'a fait qu'augmenter les niveaux d'IST dans le pays, d'autant plus que l'Égypte était un point d'escale avant d'autres grandes colonies britanniques comme l'Inde. Les taux d'IST n'ont augmenté qu'avec les guerres mondiales.

L'indépendance de l'Égypte en 1922 a apporté des changements à la réglementation sur la prostitution, bien qu'insuffisants. La prostitution était encore restée très présente dans la vie quotidienne des habitants jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale. L'influence européenne, les effets des deux guerres mondiales et les populations expatriées ont entraîné une distance entre la population locale et la population étrangère, créant alors une montée de sentiments nationalistes. Ce nationalisme a finalement abouti au coup de Gamal Abdel Nasser de 1952. L'un des premiers changements était la criminalisation de la prostitution. Après son abrogation en 1949, Nasser a confirmé sa criminalisation par la loi 10 de 1961 après l'unification de l'Égypte avec la Syrie.

En effet, malgré sa criminalisation, la prostitution n'a pas disparu du mode de vie égyptien. La prostitution a été entretenue de manières différentes, notamment par les mariages d'été, qui sont des mariages temporaires dans lesquels une prostituée se marie uniquement pour offrir des services sexuels à un homme, et par le travail clandestin. Dans le but d'éliminer ce dernier, Nasser a condamné les prostituées en exigeant leur arrestation, imposant l'emprisonnement à certaines de ces femmes. De plus, un autre facteur de la criminalisation de la prostitution était le stéréotype de la femme sexuelle égyptienne. Cette sexualisation s'est relancée à travers les productions de *Hollywood*. Ces productions ont stéréotypé les femmes égyptiennes en présentant les mouvements sensuels de leurs danseuses orientales comme des personnes sexuelles. Ce faisant, Nasser a poussé à la censure de la danse orientale à la télévision. Parallèlement, il a favorisé des réformes qui ont indirectement influencé la prostitution.

Nasser a tout d'abord modernisé les programmes scolaires, en insistant sur une éducation gratuite et ouverte à tous. De cette façon, les filles avaient un meilleur accès à une éducation, et donc un plus grand accès à de meilleurs cheminements de vie, par opposition à la pauvreté associée à la prostitution. Ce faisant, le taux d'alphabétisme en Égypte a augmenté, créant davantage

d'opportunités pour les jeunes filles et les femmes. Autre changement dans le programme : l'éducation sexuelle est désormais enseignée dans les écoles secondaires. Malgré ces changements, l'éducation sexuelle n'était pas suffisante pour enseigner les bonnes pratiques contraceptives contre les IST. C'est pourquoi Nasser a introduit la réforme du *family planning* : une réforme qui a permis aux familles d'avoir un meilleur accès aux méthodes contraceptives pour diminuer le taux de natalité en Égypte. Grâce à cette réforme, de nombreuses femmes ont pu approfondir leurs connaissances sur les méthodes contraceptives et les différentes formes de protection.

Malgré ces changements modernes et les efforts consacrés pour dépouvoir la société égyptienne de la prostitution, cette dernière continue de se répandre aujourd'hui. De ce fait, elle s'est accentuée à la suite du deuxième *boom* touristique de l'Égypte, survenu principalement avec l'enrichissement pétrolier dans le Golfe arabe.¹⁴⁷ Cette augmentation de la prostitution s'est aussi déroulée après la mort de Nasser, après 1971. Nonobstant les réformes dans le système éducatif, une politique socialiste dans le pays et l'incarcération des prostituées, la prostitution en Égypte n'a pas disparu. De nos jours, l'Égypte est devenue un arrêt important dans le monde du tourisme sexuel : la sexualisation des femmes égyptiennes, bien que moindre qu'auparavant, attire toujours de nombreux touristes. La danse orientale – une partie importante de la culture du pays – est devenue une « danse sexuelle », basée sur les stéréotypes généraux que possèdent les touristes européens à l'égard des femmes arabes. Quoique les danseuses orientales d'aujourd'hui ne participent pas nécessairement dans l'industrie sexuelle, l'Égypte conserve le stéréotype d'attraction populaire pour les touristes, attirés par ses danseuses semi-nues. Les mariages d'été

¹⁴⁷ El-Feki, *Sex and the Citadel: Intimate Life in a Changing Arab World*, 182

constituent un autre facteur d'attraction. Ainsi, la prostitution reste une préoccupation importante en Égypte.

Bibliographie

« Italy's Advance Into Egypt: How General Graziani Has Spread Out on Three Lines Along the Libyan Shore Escarpment. » *The Sphere* 163, no. 2124 (1940), 16–17.

« Le trafic sexuel | ontario.ca. » Gouvernement de l'Ontario (2021). Consulté le 23 mars 2023, <https://www.ontario.ca/fr/page/le-trafic-sexuel>.

« Le travail du sexe au Canada » Association Canadienne de la Santé Publique (2014). Consulté le 22 mars 2023, https://www.cpha.ca/sites/default/files/assets/policy/sex-work_f.pdf.

Banque Mondiale, « Taux de fertilité, total (naissance par femme) – Égypte, Arab Rep. » (2023). Consulté le 23 avril 2023, <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/SP.DYN.TFRT.IN?locations=EG>.

Human Rights Report. « Appendix : Laws Affecting Male Homosexual Conduct in Egypt. » Consulté le 8 mars 2023. https://www.hrw.org/reports/2004/egypt0304/9.htm#_ftnref469.

UK Parliament. « Regulating sexual behaviour : the 19th century. » Consulté le 28 janvier 2023. <https://www.parliament.uk/about/living-heritage/transformingsociety/private-lives/relationships/overview/sexualbehaviour19thcentury/>.

Biancani, Francesca. *Sex Work in Colonial Egypt: Women, Modernity and the Global Economy*. Np.: Bloomsbury Academic, 2018.

Bier, Laura. *Revolutionary Womanhood : Feminisms, Modernity, and the State in Nasser's Egypt*. Stanford, California: Stanford University Press, 2011.

Booth, Marilyn. « Women's Prison Memoirs in Egypt and Elsewhere: Prison, Gender, Praxis. »
MERIP Middle East Report, no. 149 (1987): 35–41.

Bradley, John R. *Behind the Veil of Vice : the Business and Culture of Sex in the Middle East*.
New York: Palgrave Macmillan, 2010.

Bunton, Robin. « British Travelers and Egyptian 'Dancing Girls:' Locating Imperialism, Gender,
and Sexuality in the Politics of Representation, 1834-1870. », (Simon Fraser University,
2017). <https://summit.sfu.ca/item/17549>

Carleton, Alford. « The Syrian Coups D'État of 1949. » *Middle East Journal* 4, no. 1 (1950): 1-
11.

Dang, Kokila. « Prostitutes, Patrons and the State: Nineteenth Century Awadh. » *Social Scientist*
21, no. 9/11 (1993): 173–96.

Dekmejian, Hrair. *Egypt Under Nasir; a Study in Political Dynamics*. Albany: State University
of New York Press, 1971.

De Maria Campos, Camila Pastor. « Performers or Prostitutes? : *Artistes* during the French
Mandate over Syria and Lebanon, 1921–1946. » *Journal of Middle East Women's Studies*
13, no. 2 (2017): 287–311.

E. P. « The Abolition of the Capitulatory Régime in Egypt. » *Bulletin of International News* 13,
no. 24 (1937): 999-1003.

El-Feki, Shereen. *Sex and the Citadel : Intimate Life in a Changing Arab World*. Toronto:
Doubleday Canada, 2013.

El Sadda, Hoda. *Gender, Nation, and the Arabic Novel : Egypt, 1892-2008*. 1st ed. Edinburgh: Edinburgh University Press, 2012.

Elsisi, Hannah. « ‘They Threw Her in with the Prostitutes!’: Negotiating Respectability Between the Space of Prison and the Place of Woman in Egypt (1943–1959). » *Genre & Histoire* 25 (2020): 1-21.

Faksh, Mahmud A. « The Consequences of the Introduction and Spread of Modern Education: Education and National Integration in Egypt. » *Middle Eastern Studies* 16, no. 2 (1980): 42–55.

Flexner, Abraham. *Prostitution in Europe*. New York: Century Co., 1914.

<https://archive.org/details/prostitutionineu015181mbp>

Forsé, Michel. « Sept dimensions du changement social. » *Année sociologique* 51, no. 1 (2001): 51–101.

Gordon, Joel. *Nasser’s Blessed Movement: Egypt’s Free Officers and the July Revolution*. Np.: Oxford University Press, 1992.

Hammad, Hanan et Francesca Biancani, « Prostitution in Cairo. » dans *Selling Sex in the City: A Global History of Prostitution, 1600s-2000s*, (BRILL, 2017): 233–260.

<https://www.jstor.org/stable/10.1163/j.ctv2gjwwht.14>

Hammad, Hanan. « Between Egyptian ‘National Purity’ and ‘Local Flexibility’: Prostitution in Al-Mahalla Al-Kubra in the First Half of the 20th Century. » *Journal of Social History* 44, no. 3 (2011), 751–83.

-----, « Disreputable by Definition: Respectability and Theft by Poor Women in Urban Interwar Egypt. » *Journal of Middle East Women's Studies* 13, no. 3 (2017), 376–94.

<https://doi.org/10.1215/15525864-4179012>.

-----, « Regulating Sexuality : The Colonial–National Struggle over Prostitution after the British Invasion of Egypt. » In *The Long 1890s in Egypt*, (Edinburgh University Press, 2014): 195–221.

Harby, M. K., et M. El-Hadi Affifi. « Education in Modern Egypt. » *International Review of Education / Internationale Zeitschrift Für Erziehungswissenschaft / Revue Internationale de l'Education* 4, no. 4 (1958): 423–439. <https://www.jstor.org/stable/pdf/3441220.pdf>

Hellen, J. A. « The Delivery of Family Planning Services in Egypt with Particular Reference to Population Policy and Health Care Planning. » *GeoJournal* 5, no. 4 (1981): 369–84. <https://www.jstor.org/stable/41142598>

Hollingsworth, Michael. « Education in Egypt's Development: The Need for a Wider System of Appraisal. » *Project Appraisal* 1, no. 4 (1986): 246–55. <https://doi.org/10.1080/02688867.1986.9726577>

Howard-Merriam, Kathleen. « Women, Education, and the Professions in Egypt. » *Comparative Education Review* 23, no. 2 (1979): 256–70.

Hyam, Ronald. *Empire and sexuality: the British experience*. N.p.: Manchester University Press, 1990.

- Ikeda, Misako. « Independence and Constitutionalism in Egypt 1919–1922. » *International Journal of Asian Studies*, (2022) 1–17.
- İlkkaracan, Pinar, *Deconstructing Sexuality in the Middle East: Challenges and Discourses*. N.p.: Ashgate, 2008.
- Jankowski, James P. *Nasser's Egypt, Arab Nationalism, and the United Arab Republic*. Np: Lynne Rienner Publishers, 2002.
- Johnson, Peter. « Egypt Under Nasser. » *MERIP Reports*, no. 10 (1972): 3–14.
<https://doi.org/10.2307/3011223>.
- Johnson, Robert, et James E. Kitchen. *The Great War in the Middle East : Clash of Empires*. London: Routledge, 2019.
- Joubert, Jean-Luc. « Traite des Blanches et prostitution française en Égypte (1890-1914). », *Diasporas. Histoire et sociétés*, no. 15, (2009): 112-124.
<https://doi.org/10.3406/diasp.2009.1204>.
- Kitchen, James E. « Violence in Defence of Empire: The British Army and the 1919 Egyptian Revolution. » *Journal of Modern European History / Zeitschrift Für Moderne Europäische Geschichte / Revue d'histoire Européenne Contemporaine* 13, no. 2 (2015): 249–67.
<https://www.jstor.org/stable/26266181>
- Kozma, Liat. « 18. Girls, Labor, and Sex in Precolonial Egypt, 1850–1882. » In *Girlhood: A Global History* édité par Jennifer Helgren et Colleen Vasconcellos, 344-362. (Ithaca, NY: Rutgers University Press, 2010.) <https://doi.org/10.36019/9780813549460-026>

- Levi, Vittorio. *La Prostitution chez la femme et la traite des blanches, par Vittorio Levi, conférence faite à la R @ L @ ... d'Alexandrie... 1912*, (1912).
- Levine, Philippa. *Prostitution, Race, and Politics : Policing Venereal Disease in the British Empire*. New York: Routledge, 2003. <https://doi.org/10.4324/9780203881941>.
- , « 'A Multitude of Unchaste Women:' Prostitution in the British Empire. » *Journal of Women 's History* 15, no. 4 (2004): 159–63. <https://doi.org/10.1353/jowh.2004.0014>.
- Liggins, Emma. « Prostitution and Social Purity in the 1880s and 1890s. » *Critical Survey* 15, no. 3 (2003): 39–55. <http://www.jstor.org/stable/41557223>.
- Long, Scott. « In A Time Of Torture - The Assault on Justice In Egypt's Crackdown on Homosexual Conduct. » (*Human Rights Watch*, 1997).
<https://www.hrw.org/reports/2004/egypt0304/egypt0304.pdf>.
- Mak, Lanver. *The British in Egypt: Community, Crime and Crises, 1882-1922*. N.p.: Bloomsbury Academic, 2012.
- McGrath, Cam. « No sex education please, we're Arab. » *The Arab American News*, (2010).
Consulté le 13 mars 2023, <https://arabamericannews.com/2010/11/27/no-sex-education-please-were-arab/>.
- Mishra, Pankaj. *From the Ruins of Empire: The Revolt Against the West and the Remaking of Asia*. Doubleday Canada, 2012.
- Murphy, Lawrence R. *The American University in Cairo, 1919-1987*. Cairo, Egypt: American University in Cairo Press, 1987.

Roushdy, Noha. « Sexuality Education in Egypt: A Needs Assessment for a Comprehensive Program for Youth. » *Civil Liberties Program, The Egyptian Initiative for Personal Rights* (2013).

Sellers-Young, Barbara. *Belly Dance, Pilgrimage and Identity*. (London: Palgrave Macmillan, 2016). <https://doi.org/10.1057/978-1-349-94954-0>.

Shenker, Jack. *The Egyptians : a Radical Story*. London: Allen Lane, 2016.

Smith, Charles D. « 4 February 1942: Its Causes and Its Influence on Egyptian Politics and on the Future of Anglo-Egyptian Relations, 1937–1945. » *International Journal of Middle East Studies* 10, no. 4 (1979): 453–79. <https://doi.org/10.1017/S0020743800051291>.

Staszak, Jean-François. « L’imaginaire Géographique Du Tourisme Sexuel.» *L’Information Géographique* 76, no. 2 (2012): 16–39. <https://doi.org/10.3917/lig.762.0016>.

Takla, Nefertiti. « Prostitution in Alexandria, Egypt. »« *In Trafficking in Women (1924-1926): The Paul Kinsie Reports for the League of Nations - Vol. 2*, (N.p.: UN, 2017): 6-12. Consulté le 21 février 2023, <https://doi.org/10.18356/aa63007e-en>.

The Egyptian Gazette, (Alexandria: The Egyptian Gazette, 1880), no. 4 janvier 1952. Consulté le 11 mars 2023, <https://dds-crl-edu.proxy.bib.uottawa.ca/item/345263>

Tignor, Robert L. *Modernization and British Colonial Rule in Egypt, 1882-1914*. Princeton, N.J: Princeton University Press, 1966.

---. « Egypt since the Coup d’État of 1952. » *The World Today* 10, no. 4 (1954): 140–49.

---. « The Economic Activities of Foreigners in Egypt, 1920–1950: From Millet to Haute Bourgeoisie. » *Comparative Studies in Society and History* 22, no. 3 (1980): 416–49.

---. « The Egyptian Revolution of 1919 : New Directions in the Egyptian Economy. » *Middle Eastern Studies* 12, no. 3 (1976), 41–67. <http://www.jstor.org/stable/4282606>.

Tucker, Judith E. *Women In Nineteenth-Century Egypt*. Cambridge [Cambridgeshire]: Cambridge University Press, 1985.

Vitalis, Robert. « The ‘New Deal’ in Egypt: The Rise of Anglo-American Commercial Competition in World War II and the Fall of Neocolonialism. » *Diplomatic History* 20, no. 2 (1996), 211–39. <http://www.jstor.org/stable/24913377>.